



Gouvernement du Nunavut

Étude de faisabilité sur la création d'une université

Analyse, phase I

22 février 2016

Contenu

| | Page |
|----------------------------------------------------------------------|-------------|
| Introduction | 3 |
| Définition d'une université au Canada | 5 |
| Demande étudiante potentielle | 10 |
| Faits saillants des entrevues | 23 |
| Programmes d'études potentiels | 27 |
| Analyse comparative d'universités dans le monde | 34 |
| Analyse des coûts | 47 |
| Revenus des universités – Canada, É.-U. et R.-U. | 58 |
| Assurance de la qualité de l'enseignement supérieur au Canada | 64 |
| Options stratégiques | 70 |
| Analyse des options | 75 |
| Prochaines étapes | 87 |

Introduction

KPMG a été engagée par le gouvernement du Nunavut pour réaliser une étude de faisabilité sur la création éventuelle d'une université au Nunavut.

KPMG a proposé une approche par étapes avec une analyse initiale des diverses options de prestation. Ce rapport présente les conclusions de l'analyse initiale. Les travaux de cette phase ont été divisés selon trois axes interconnectés :

| Analyse de données | Consultation des intervenants | Recherche informatique |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">▪ Ceci inclut une analyse :<ul style="list-style-type: none">▪ de l'analyse démographique de la population nunavoise▪ des taux actuels et des taux prévus de délivrance de diplômes au secondaire▪ des niveaux postsecondaires actuels et des possibilités▪ des tendances actuelles dans le recrutement d'étudiants étrangers▪ des tendances actuelles dans la circulation des élèves au Canada▪ de l'information disponible concernant les compétences recherchées sur le marché du travail | <ul style="list-style-type: none">▪ Ceci inclut des entrevues avec des intervenants clés pour intégrer leurs idées à l'étude. Parmi ces intervenants, mentionnons notamment :<ul style="list-style-type: none">▪ Gouvernement du Nunavut, dont les ministères des Finances, des Services communautaires et gouvernementaux et de l'Éducation▪ Nunavut Tunngavik▪ Universités Canada▪ Collège de l'Arctique du Nunavut▪ Station de recherche de l'Extrême-Arctique | <ul style="list-style-type: none">▪ Ceci inclut les recherches suivantes :<ul style="list-style-type: none">▪ des modèles autonomes similaires exploités ailleurs dans le monde;▪ des modèles alternatifs de prestation, notamment des recherches sur des modèles autochtones d'éducation postsecondaire;▪ l'examen de plans économiques et prévisionnels pour le Nunavut;▪ les sources potentielles de fonds et de financement;▪ les options possibles de programmes. |

En mettant à profit les conclusions des trois axes, un résumé de l'analyse des options a été inclus dans ce rapport en fonction d'un éventail de critères susceptibles d'influencer la réussite d'une nouvelle université.

Questions fondamentales

Pour déterminer la faisabilité d'établir une nouvelle université, plusieurs questions doivent être prises en compte :

- Comment définit-on une université au Canada ?
- Combien d'étudiants cette université pourra-t-elle recruter et de quels endroits ?
- Quels autres facteurs doivent être pris en considération en fonction des politiques et des organisations existantes ?
- Quels programmes cette université devrait-elle offrir ?
- À quels autres endroits isolés existe-t-il des universités desservant de petites populations ?
- Quels seraient les coûts de construction d'une université ?
- Quels seraient les coûts d'exploitation de notre version d'une université ?
- Qui défraiera les coûts de fonctionnement de l'université ?
- Comment l'assurance de la qualité est-elle gérée dans les universités canadiennes ?
- Quelles options devraient être envisagées pour répondre aux attentes de notre milieu ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients de chacune des options ?

Toutes ces questions doivent être considérées en fonction de l'ensemble des stratégies, politiques, objectifs et ressources du gouvernement du Nunavut. Ce rapport a été produit à partir de données recueillies auprès de différents ministères du gouvernement, qui, cependant, ne comportaient pas d'objectifs ou de politiques relatifs à l'enseignement supérieur.

Définition d'une université au Canada

Il est important d'avoir une compréhension commune de ce qu'est une université afin de fournir une base sur laquelle en déterminer la faisabilité.

Critères d'Universités Canada

Il existe plusieurs définitions d'une université. Le dictionnaire Oxford la définit comme suit :

« Un établissement d'enseignement conçu pour l'instruction et l'examen, ou les deux, d'étudiants dans de nombreux domaines d'études supérieures, décernant des diplômes dans différentes facultés, englobant souvent des collèges ou des établissements semblables. » (traduction libre)

La définition a été articulée à travers le Canada par Universités Canada en fonction des critères requis pour devenir un établissement membre. Il est à noter qu'il n'est pas nécessaire d'en devenir membre, mais tous les établissements qui souhaitent obtenir le statut d'université, comme le Collège du Yukon, prévoient satisfaire à ces critères :

1. Avoir les pouvoirs qu'il prétend exercer en vertu de l'autorité qui lui est conférée par la Couronne ou par voie de statut, ou par entente formelle avec l'université affiliée, fédérée ou dont il est une constituante.
2. Avoir une structure de régie et d'administration adaptée à une université, y compris :
 - une autorité dévolue au personnel enseignant en ce qui a trait aux décisions qui se répercutent sur les programmes d'études, y compris les inscriptions, les contenus de cours, les exigences et normes relatives à la délivrance de diplômes, et sur les politiques et procédures connexes appliquées par l'entremise d'un sénat élu ou d'un organisme électif similaire représentatif du corps professoral;
 - un conseil d'administration indépendant ou un organisme équivalent qui :
 - a pour mandat de rendre publiquement des comptes et fonctionne de façon transparente et ouverte,
 - contrôle les finances, l'administration et les nominations au sein de l'établissement,
 - compte une représentation appropriée des intervenants externes (y compris le public), du corps professoral, des étudiants et des anciens,
 - utilise les ressources de l'établissement pour favoriser la réalisation de sa mission et de ses objectifs;
 - une administration supérieure qui comprend, en principe, un recteur et des vice-recteurs ou d'autres mandataires, selon la taille de l'établissement et la portée de ses activités.
3. Avoir un énoncé de mission et des objectifs éducatifs approuvés, clairement exprimés et largement diffusés et acceptés, qui conviennent à une université et manifestent l'engagement de l'établissement envers :
 - l'enseignement et autres formes de transmission du savoir,
 - la recherche, l'activité savante, la recherche universitaire et l'avancement des connaissances,
 - le service communautaire.
4. Avoir comme mission fondamentale d'enseignement la prestation d'une formation de niveau universitaire où la majorité des

Critères d'Universités Canada

programmes offerts sont de niveau universitaire.

5. Offrir un ou des programmes complets d'études au premier ou aux cycles supérieurs respectant sa mission et ses objectifs et menant à un ou à des grades conférés par lui-même ou, s'il est fédéré ou affilié à une université ou une constituante d'une université, par l'établissement central. Parmi les indicateurs, il faut retrouver :
 - des professeurs hautement qualifiés, titulaires d'un doctorat ou d'un autre diplôme d'études supérieures approprié, et ayant une expérience professionnelle adéquate et pertinente;
 - des programmes de premier cycle donnés par un personnel enseignant supérieur;
 - une politique d'assurance de la qualité qui prévoit une évaluation périodique ou continue de tous les programmes universitaires et services de soutien, avec la contribution des personnes directement engagées dans la prestation du programme ou du service ainsi que d'autres collègues de l'établissement et de spécialistes de l'extérieur;
 - des dispositions pour l'évaluation périodique du corps professoral, y compris un volet d'évaluation par les étudiants;
 - l'accès à une bibliothèque et à d'autres ressources d'apprentissage adaptées à la mission de l'établissement, à ses objectifs et à ses programmes;
 - un suivi périodique des résultats obtenus au niveau des études supérieures, et des processus établis et transparents pour diffuser cette information au sein de l'établissement et ailleurs;
 - des services d'orientation et d'autres services aux étudiants, en fonction des programmes offerts;
 - des ressources financières pour concrétiser son énoncé de mission et ses objectifs.
6. Offrir des programmes de premier cycle qui ont de profondes racines dans les domaines traditionnels des arts libéraux ou des sciences, et des diplômes de premier cycle à caractère professionnel (dans des domaines comme la médecine, le droit, la pédagogie ou le génie) qui comprennent un important volet d'arts libéraux et (ou) de sciences.
7. Être reconnu pour ses activités savantes et de recherche universitaire, s'attendre à ce que le corps professoral participe à des recherches examinées par des pairs de l'extérieur et qu'il fasse connaître ses travaux dans des publications diffusées hors de l'établissement, et lui accorder du temps et l'appui de l'établissement pour lui permettre de se livrer à de telles activités. Parmi les indicateurs de cet engagement, on compte des politiques et des programmes touchant la production de connaissances, la mise au point de programmes d'études et la réalisation de projets de recherche.
8. Disposer d'une démarche de protection de la liberté universitaire conforme à l'esprit de la [Déclaration sur la liberté universitaire d'Universités Canada](#) approuvée par les membres le 25 octobre 2011, y compris les modifications apportées de temps à autre à celle-ci par les membres. À cet égard, l'établissement a approuvé et clairement formulé des politiques relatives à la liberté universitaire, ainsi qu'un plan destiné à informer le personnel universitaire et les étudiants de leurs rôles et leurs responsabilités.
9. S'il s'agit d'un établissement autonome qui n'a pas de relation officielle d'affiliation ou de fédération et qui n'est pas une constituante d'une université membre, avoir pour l'année universitaire au cours de laquelle il demande l'adhésion et avoir eu au cours des deux années précédentes un effectif d'au moins 500 ETP. Pour éviter toute ambiguïté : un établissement non autonome n'est pas tenu de compter un effectif d'au moins 500 ETP.

Critères d'Universités Canada

10. S'il s'agit d'une constituante d'un établissement membre, avoir pour sa demande d'adhésion l'appui de cet établissement.
11. Fonctionner sans but lucratif.
12. Qu'après avoir pris connaissance du rapport du comité visiteur qu'il a nommé, le conseil d'administration puisse conclure que l'établissement offre un enseignement de qualité universitaire et satisfait aux critères d'adhésion à l'Association.

Un établissement qui ne satisfait pas à tous les critères d'adhésion ne peut présenter de nouvelle demande avant trois (3) ans.

Sommaire

Nous sommes d'avis qu'il est approprié d'adopter ces critères aux fins de notre rapport, car nous croyons qu'établir une nouvelle université au Nunavut sans se conformer à ces critères posera un défi de perception quant à la légitimité de l'établissement par rapport aux autres universités au Canada. Afin d'attirer et de retenir les étudiants, le nouvel établissement devra les rassurer et les convaincre que la qualité de leur expérience d'apprentissage répond aux normes attendues.

Il sera également important que les compétences obtenues soient reconnues comme équivalentes à celles qui sont offertes dans les autres universités à travers le Canada pour permettre aux étudiants de poursuivre leur formation dans des domaines qui ne seraient pas couverts dans la nouvelle université. Ces compétences devront également être considérées comme égales par les employeurs potentiels des futurs diplômés.

Nous avons discuté avec Universités Canada de la possibilité d'assouplir certains de leurs critères, plus particulièrement au point n° 9 où il est question d'un effectif d'au moins 500 ETP. Compte tenu d'un besoin de cohérence, on nous a indiqué que cela ne serait pas possible. Ceci s'avèrera un enjeu important pour la réussite de toute proposition de nouvelle université.

Définition

Un équivalent à temps plein (ETP) vise à normaliser la charge de cours réelle d'un étudiant par rapport à une charge de cours normale. Le calcul temps plein/temps partiel nécessite des informations concernant les périodes de cours réelles et la charge de cours normale.

Mise en contexte

Afin de ramener à la norme ETP les données portant sur les effectifs, lorsque les données et les normes portant sur la participation individuelle sont disponibles, la charge de cours est calculée en multipliant la fraction de la charge de cours normale d'un étudiant à temps plein par la fraction de l'année scolaire ou académique.

[ETP = (charge de cours réelle/charge de cours normale)* (durée réelle des études pour la période de référence/durée normale des études pour la période de référence).]

Lorsque l'information sur la charge de cours réelle n'est pas disponible, un étudiant à temps plein est considéré comme étant égal à un ETP.

Demande étudiante potentielle

Compte tenu des coûts et des exigences relatives au nombre d'étudiants d'Universités Canada, il est essentiel de déterminer quelle serait la demande à l'égard d'une éventuelle université.

Facteurs clés affectant le recrutement des étudiants

Afin de déterminer le nombre potentiel de demandes d'inscription dans une nouvelle université, plusieurs facteurs doivent être pris en considération pour nous permettre de modéliser le nombre d'étudiants. Ces facteurs sont :

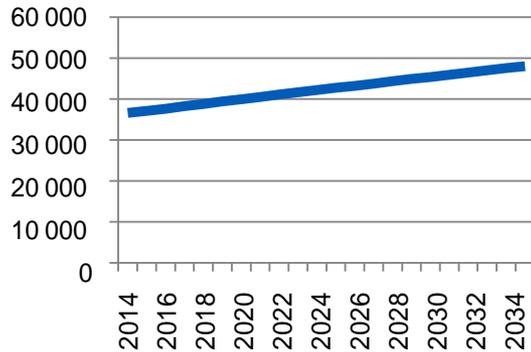
- Changements de démographie – est-il probable que la population croisse de manière importante et, du coup, génère un nombre accru d'apprenants ?
- Combien de personnes au sein de la population obtiennent actuellement leur diplôme de secondaire et que faire pour en augmenter l'effectif afin d'engendrer plus d'apprenants potentiels ?
- À l'heure actuelle, quel est le taux de diplômés du secondaire qui poursuivent des études supérieures et comment en hausser le nombre afin qu'une plus grande proportion fréquente l'université ?
- Quelles seraient les demandes potentielles d'inscription à la nouvelle université qui en proviendraient du reste du Canada et d'autres pays ?
- Quelles seraient les demandes potentielles d'inscription qui proviendraient d'apprenants adultes désireux de retourner aux études ou qui pourraient recevoir l'appui de leur employeur pour obtenir un diplôme ?

Note: Il nous a été très difficile d'obtenir des données fiables pour plusieurs de ces questions et nous attendons toujours les données du Collège de l'Arctique du Nunavut quant au nombre d'étudiants actuellement inscrits dans un programme menant à un diplôme. Nous avons donc établi nos projections sur la base des meilleures données disponibles.

Tendances démographiques

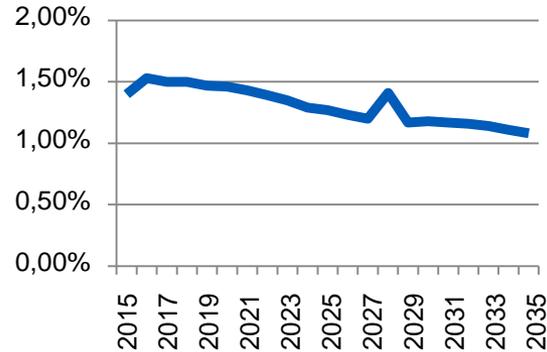
Données pour le Nunavut

Projections de la population



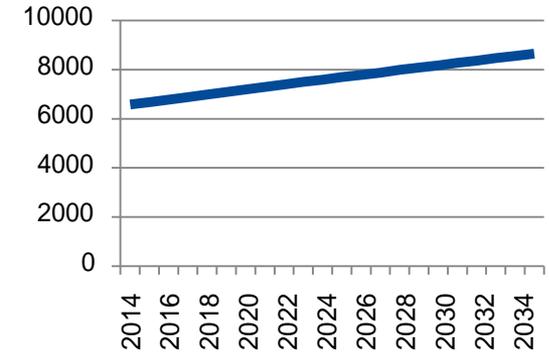
La population nunavoise devrait croître pour atteindre 48 042 personnes en 2035 – 37 099 habitants en 2015.

Croissance de la population (%)



On évalue le **taux de croissance moyen** à environ **1,30 %** pour les 20 prochaines années.

Population âgée de 15 à 24 ans



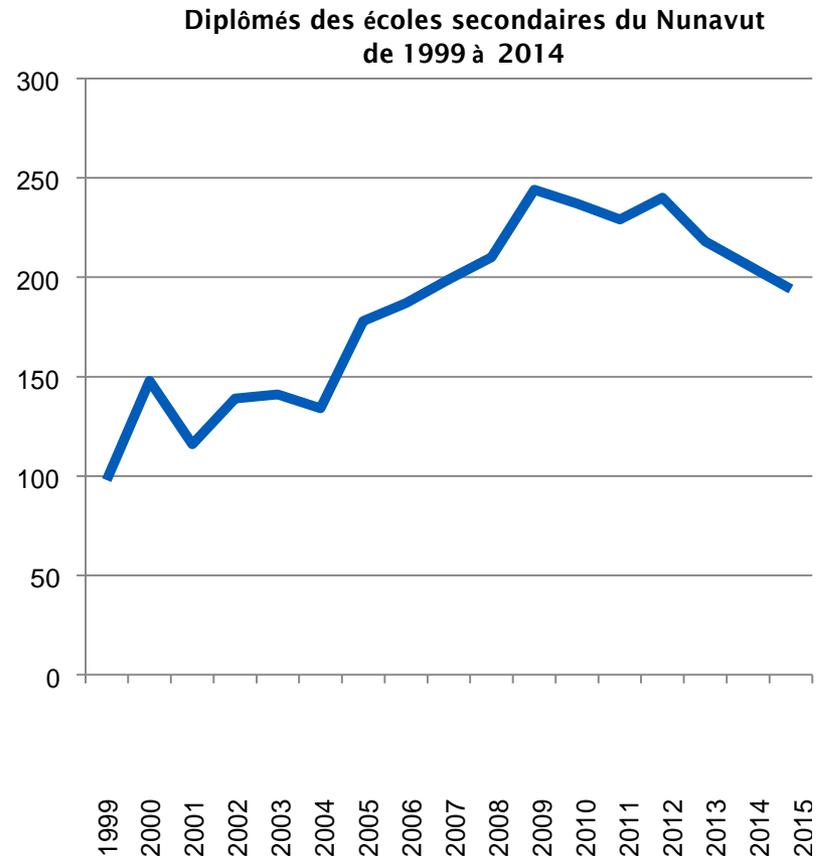
Au cours des 8 dernières années, la population des 15 à 24 ans a crû au **taux moyen de 1,17 %**. Si le taux de croissance de ce groupe d'âge se maintient au même niveau que le reste de la population au cours des 20 prochaines années, la population totale des 15 à 24 ans augmenterait de 6 554 personnes en 2014 à 8 648 en 2035.

On prévoit que la population du Nunavut continuera de croître lentement. Le groupe des 15 à 24 ans tout particulièrement croît à un rythme inférieur au reste de la population, ce qui indique une croissance marginale de cette population clé pour le recrutement universitaire.

Éducation et inscriptions

École secondaire

- On comptait 194 diplômés du secondaire à travers le territoire en 2015, dont 96 % étaient des Inuits.
- Le taux net de diplomation en 2015 est de 30,4 %, **une décroissance par rapport au 31,5 % de 2014**. En dépit de cette faible baisse, à l'avenir, on s'attend à un accroissement du nombre de diplômés ainsi que du taux de diplomation.
- Le taux de diplomation du Nunavut **a crû d'environ 2,6 %** par année depuis 2001.
- Le taux de scolarisation dans les écoles publiques a connu une **décroissance constante de 74,5 % en 2001-2002 à 71,1 % en 2013-2014**.
- Le taux de scolarisation de la 9^e à la 12^e année s'est établi à 61,1 % de moyenne depuis 2001 pour atteindre 65,9 % en 2013-2014.
- Nous n'avons actuellement pas connaissance d'objectifs établis par le gouvernement du Nunavut afin d'améliorer cet indicateur clé.

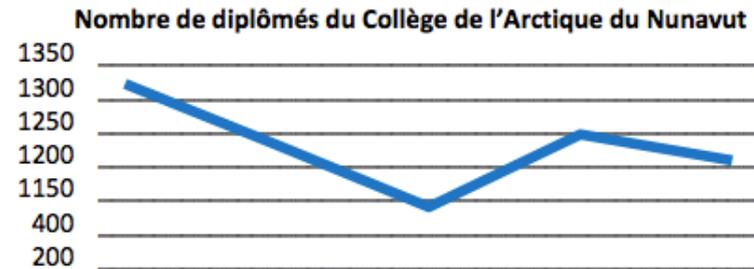
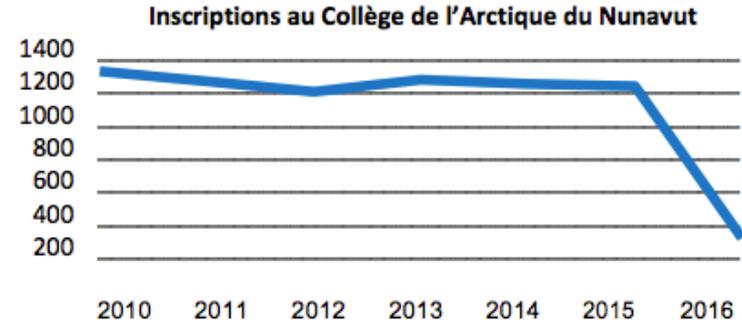


Les taux de diplomation et de scolarisation du Nunavut n'ont pas augmenté de façon constante au fil des années. Le rendement général de la maternelle à la 12^e année est un déterminant essentiel de la participation à des études supérieures.

Éducation et inscriptions

Collège de l'Arctique du Nunavut

- La moyenne des étudiants inscrits à temps plein au cours des six dernières années scolaires est de 1 282 étudiants.
- Ce nombre inclut l'ensemble des étudiants, tant ceux qui complètent leur formation de base des adultes que ceux inscrits à des cours donnant droit à l'obtention d'un diplôme.
- Le nombre de diplômés pour l'année scolaire 2014 était de 222, soit une baisse de 30 % par rapport à l'année précédente.
- La raison du déclin en 2016 est la conséquence de données partielles.
- À partir des données fournies, nous croyons qu'en moyenne 68 étudiants par année suivent des cours menant à un diplôme.

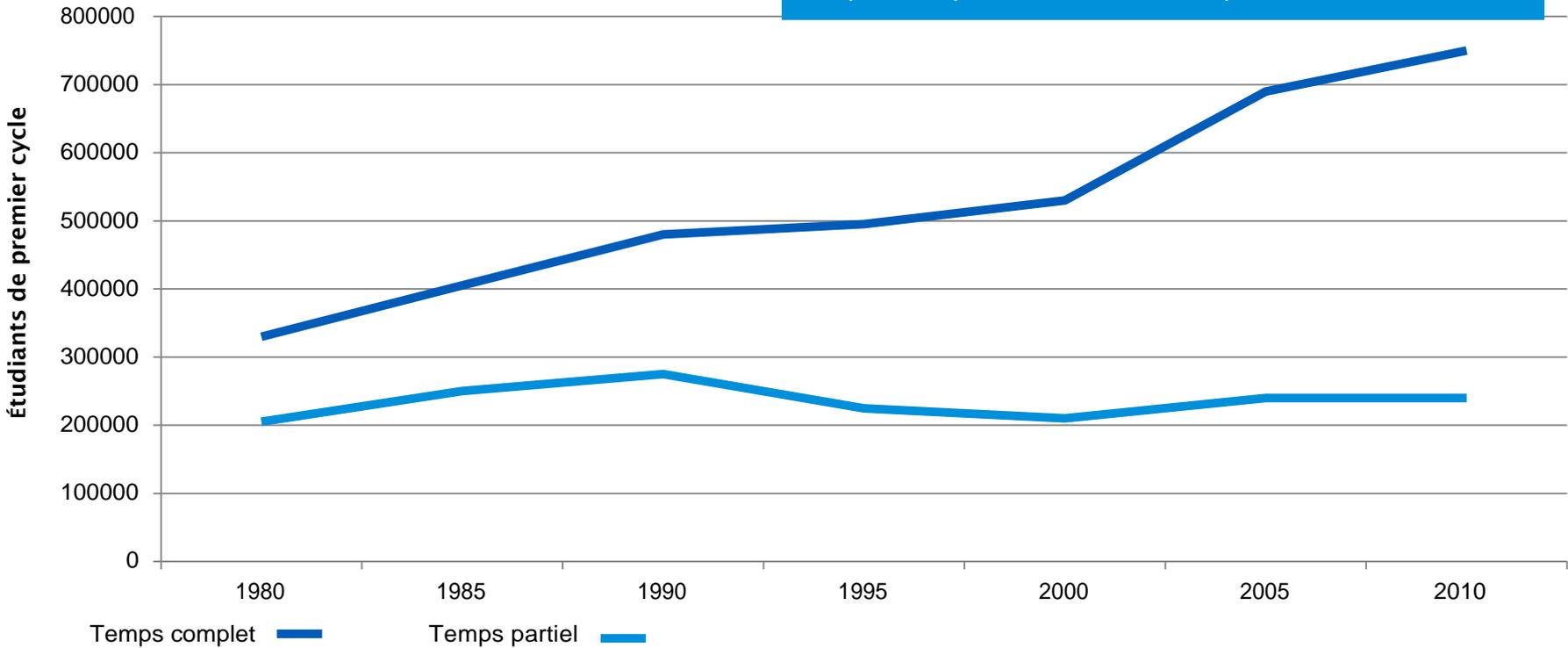


Les taux d'inscription et de diplomation du Collège de l'Arctique du Nunavut ont connu une décroissance marginale au cours des dernières années. Ceci peut être perçu comme un écart potentiel pour le marché universitaire et aussi comme un indicateur des demandes croissantes à mesure que de nouveaux étudiants s'acheminent vers les études universitaires.

Tendance des inscriptions à l'université au Canada

Historique des inscriptions aux études de premier cycle au Canada

La moyenne canadienne de participation à des études supérieures est de 42 %. Pour le Nunavut, cela correspondrait à 92 étudiants par année compte tenu du taux de diplomation au secondaire. La participation aux ES chez les Premières Nations du Canada est de 23 %. Ce qui correspondrait à 51 étudiants par année au Nunavut.



Source : données de Statistique Canada et estimations de l'AUCC

Au Canada, les inscriptions au premier cycle ont augmenté de façon constante depuis 1980, mais une décroissance est prévue à court et moyen terme. En 2015, l'Ontario a connu un premier déclin en 15 ans, et la population des 18 à 24 ans déclinera jusqu'en 2021. Selon certains scénarios, il est possible qu'il y ait une surabondance de places à l'université à travers le pays, ce qui laisse entrevoir une plus grande concurrence pour attirer des étudiants.

Calcul de la demande potentielle

Il est important de comprendre l'ampleur de la demande des apprenants pour déterminer la faisabilité de créer la nouvelle université. Cela est aussi important compte tenu du critère des 500 ETP d'Universités Canada. Nous avons établi plusieurs hypothèses visant à modéliser la façon dont l'université proposée pourrait répondre à ce critère.

Les nombres utilisés dans les modèles ci-après ont été obtenus comme suit :

- **Nombres fournis par le Collège de l'Arctique du Nunavut (CAN) :** la moyenne des étudiants ETP du CAN inscrits à un programme menant à un diplôme au cours des cinq dernières années est de 68. En divisant ce nombre par quatre (le nombre d'années d'études), nous obtenons une estimation des ETP dans chacune des années d'études, soit 17.
- **Aide financière (AFEN) :** on nous a fourni des chiffres généraux concernant l'aide financière distribuée aux résidents du territoire pour leurs études. Ces données ne permettent pas d'identifier les étudiants sur une base individuelle, mais il est possible de connaître le nombre d'étudiants qui poursuivent des études supérieures ailleurs qu'au CAN. Nous avons fait une moyenne basée sur quatre années d'études.
- **Nombres des apprenants adultes :** compte tenu du fait qu'il y ait une moyenne de 17 ETP au CAN et de 23 ETP étudiant à l'extérieur du territoire, nous pensons qu'un nombre de 18 apprenants adultes à compter de 2017 représente une hypothèse réaliste. Nous n'avons pas reçu de données du CAN concernant le nombre réel d'apprenants adultes et il est impossible de déterminer plus précisément ce nombre à partir des données disponibles.

Calcul de la demande potentielle

Autres hypothèses

- Selon les résultats de la recherche auprès d'autres universités comparables à travers la planète, il est raisonnable de penser que l'université proposée serait attrayante pour les étudiants d'ailleurs au Canada et de l'international. Le nombre réel des étudiants pouvant être attirés dépendra des programmes et de l'enseignement offerts ainsi que des droits de scolarité, des frais de résidence, etc. Nous avons pris comme hypothèse un maximum de 75 ETP par année provenant de cette catégorie d'étudiants et nous croyons que le fait d'augmenter ce nombre engendrerait des pressions indues sur l'infrastructure, sans compter que l'université proposée accueillerait plus d'étudiants de l'extérieur que du Nunavut lui-même.
- Nous avons tenu pour acquis que le nombre de 75 ETP serait atteint dès la première année d'exploitation de notre modèle. L'atteinte de cet objectif représenterait cependant un défi très important pour une nouvelle université.
- Nous avons travaillé en supposant que tout serait en place dès le premier jour alors qu'en réalité l'actualisation se ferait par phases. Par exemple, il n'y aurait pas 75 étudiants de l'extérieur du territoire ou de l'international dès le premier jour. Une modélisation plus précise sera nécessaire lorsque l'option privilégiée aura été établie.
- Il existe tout un éventail de taux d'abandon annuel dans les universités allant de <10 % pour des établissements reconnus comme l'Université de Toronto, alors que d'autres affichent des taux supérieurs à 44 %. Pour reconnaître le nouveau statut de l'université proposée, nous avons retenu un taux de 20 % pour notre modèle.

Nombre d'étudiants - Nunavut seulement

Hypothèses :

Taux de réussite actuel au secondaire : 30 %
 Participation actuelle aux études universitaires : 20 %
 Taux annuel d'accroissement de la réussite scolaire : 0 %
 Taux annuel d'accroissement de la participation universitaire : 0 %

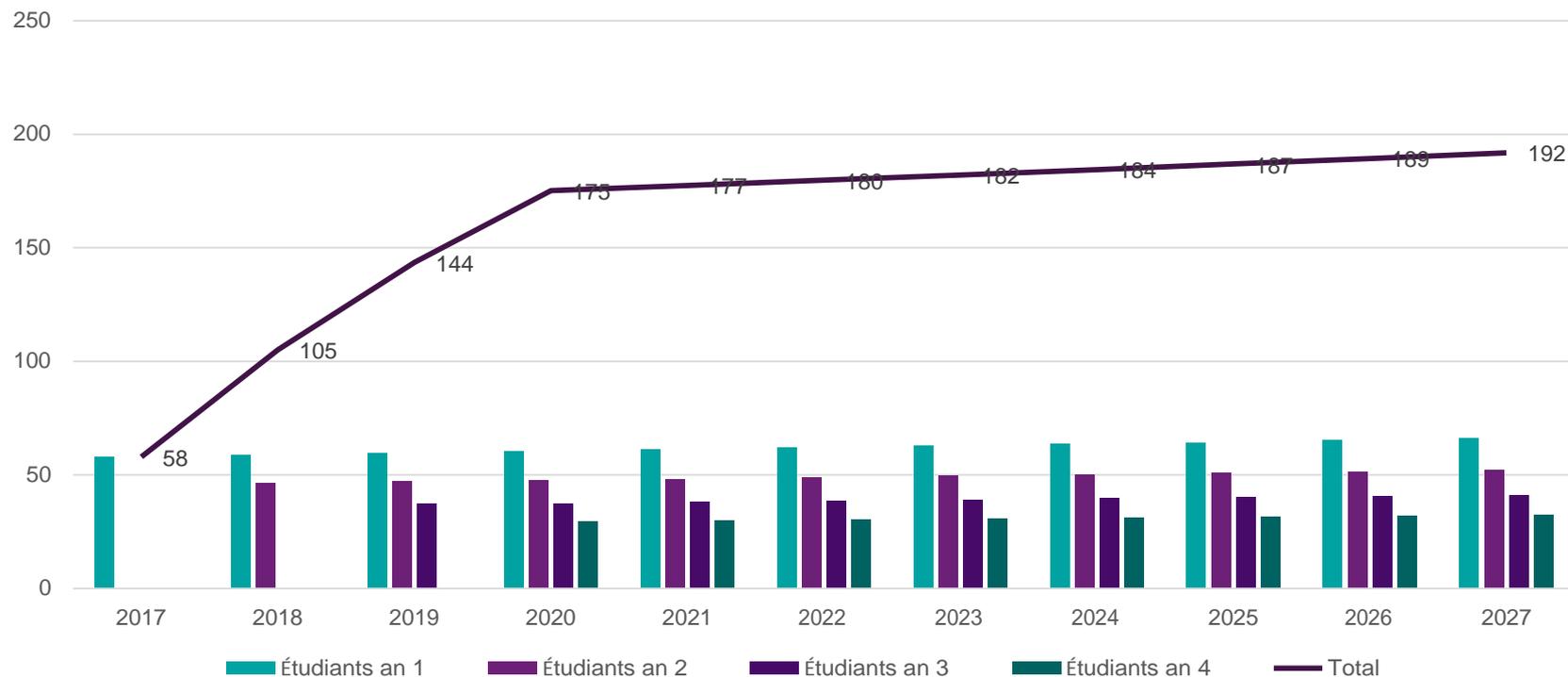
Le modèle qui suit présente le nombre potentiel d'ETP d'ici 2027 en supposant que les inscriptions augmenteront de pair avec la croissance de la population (1,3 %) et que les taux de réussite scolaire et de participation universitaire au cours des 10 prochaines années resteront les mêmes. Nous avons supposé un taux de décrochage de 20 % par année chez les étudiants.

| | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | 2024 | 2025 | 2026 | 2027 |
|---------------------------------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Moyenne des ETP au CAN | 17 | 17 | 17 | 18 | 18 | 18 | 18 | 19 | 19 | 19 | 19 |
| Étudiants à l'extérieur du NU (données de l'AFEN) | 23 | 23 | 24 | 24 | 24 | 25 | 25 | 25 | 26 | 26 | 26 |
| Apprenants adultes | 18 | 18 | 18 | 19 | 19 | 19 | 19 | 20 | 20 | 20 | 20 |
| Nombre total d'étudiants commençant chaque année | 58 | 59 | 60 | 60 | 61 | 62 | 63 | 63 | 64 | 65 | 66 |

| | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | 2024 | 2025 | 2026 | 2027 |
|----------------|-----------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Étudiants an 1 | 58 | 59 | 60 | 60 | 61 | 62 | 63 | 63 | 64 | 65 | 66 |
| Étudiants an 2 | | 46 | 47 | 48 | 48 | 49 | 49 | 50 | 51 | 51 | 52 |
| Étudiants an 3 | | | 37 | 38 | 38 | 39 | 39 | 40 | 40 | 41 | 41 |
| Étudiants an 4 | | | | 30 | 30 | 30 | 31 | 31 | 32 | 32 | 33 |
| Total | 58 | 105 | 144 | 175 | 177 | 180 | 182 | 184 | 187 | 189 | 192 |

Si les taux de réussite au secondaire et de participation universitaire au cours des 10 prochaines années se maintiennent, le ETP s'établirait à seulement 192 en 2027, sans l'apport d'étudiants étrangers (hors territoire ou de l'international).

Modèle de l'effectif scolaire : étudiants du Nunavut seulement



- Selon les tendances actuelles de la population, la réussite au secondaire et la participation universitaire, l'université compterait 58 ETP à sa première année de fonctionnement;
- Après quatre années d'existence, l'université atteindrait 175 ETP et s'accroîtrait ensuite de deux à trois ETP par année.

En se basant sur les calculs qui précèdent, le nombre d'ETP n'atteindrait pas 500 avant l'an 2130.

Nombre d'étudiants - incluant les étudiants hors territoire

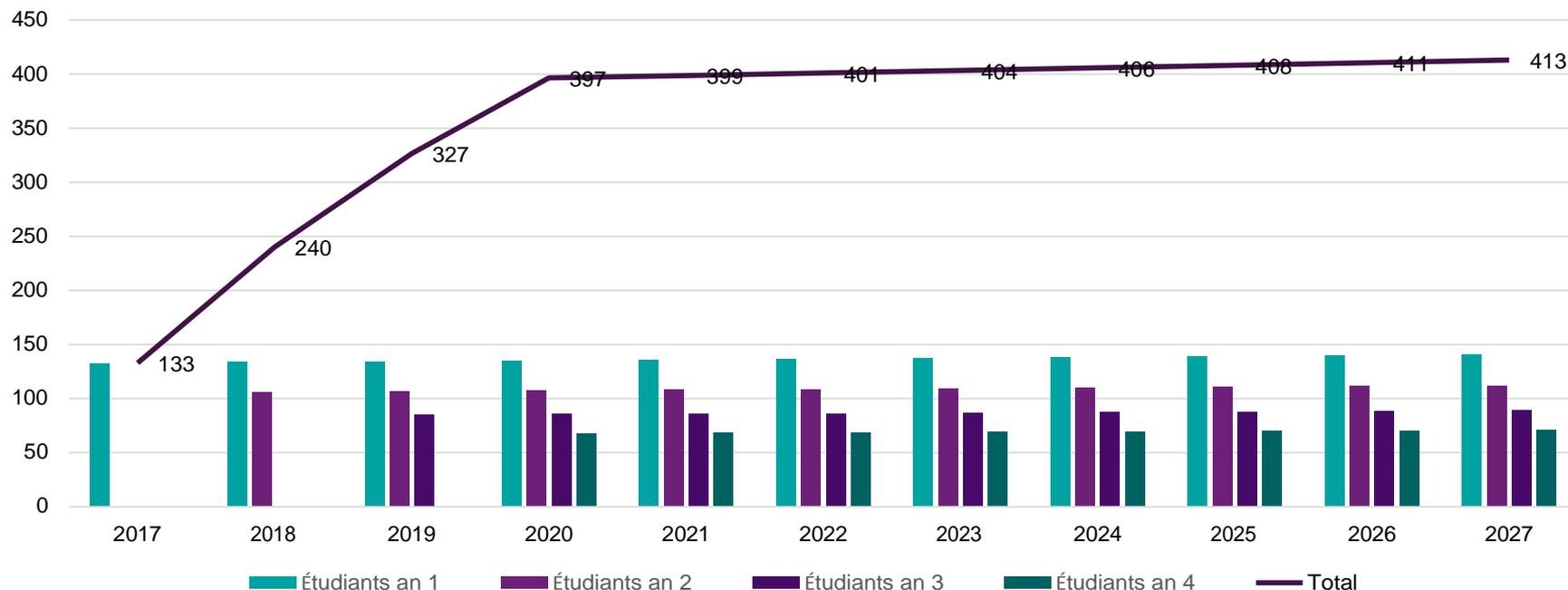
Le modèle ci-dessous présente le nombre potentiel d'ETP en 2027 fondé sur un nombre d'inscriptions croissant au même rythme que celui de la population (1,3 %) et aucun changement quant à la réussite scolaire et la participation universitaire au cours des 10 prochaines années. Nous avons présumé un taux de décrochage de 20 % par année.

| | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | 2024 | 2025 | 2026 | 2027 |
|---------------------------------------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Moyenne des ETP au CAN | 17 | 17 | 17 | 18 | 18 | 18 | 18 | 19 | 19 | 19 | 19 |
| Étudiants à l'extérieur du NU (données de l'AFEN) | 23 | 23 | 24 | 24 | 24 | 25 | 25 | 25 | 26 | 26 | 26 |
| Apprenants adultes | 18 | 18 | 18 | 19 | 19 | 19 | 19 | 20 | 20 | 20 | 20 |
| Étudiants d'ailleurs au Canada et de l'étranger | 75 | 75 | 75 | 75 | 75 | 75 | 75 | 75 | 75 | 75 | 75 |
| Nombre total d'étudiants commençant chaque année | 133 | 134 | 135 | 135 | 136 | 137 | 138 | 138 | 139 | 140 | 141 |

| | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | 2024 | 2025 | 2026 | 2027 |
|----------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Étudiants an 1 | 133 | 134 | 135 | 135 | 136 | 137 | 138 | 138 | 139 | 140 | 141 |
| Étudiants an 2 | | 106 | 107 | 108 | 108 | 109 | 109 | 110 | 111 | 111 | 112 |
| Étudiants an 3 | | | 85 | 86 | 86 | 87 | 87 | 88 | 88 | 89 | 89 |
| Étudiants an 4 | | | | 68 | 68 | 69 | 69 | 70 | 70 | 70 | 71 |
| Total | 133 | 240 | 327 | 397 | 399 | 401 | 404 | 406 | 408 | 411 | 413 |

Si les taux de réussite au secondaire et de participation universitaire demeurent les mêmes au cours des 10 prochaines années, le ETP s'établirait à seulement 413 en 2027, même avec l'apport de 75 étudiants étrangers commençant leurs études dès le premier jour.

Modèle de l'effectif scolaire : incluant les étudiants hors territoire



- Selon les tendances actuelles de la population, la réussite au secondaire, la participation universitaire et l'apport de 75 étudiants hors territoire ou de l'étranger, l'université compterait 133 ETP à sa première année de fonctionnement;
- Après quatre années d'existence, l'université atteindrait 397 ETP et augmenterait ensuite de deux à trois ETP par année.

Sur la base des calculs qui précèdent, le nombre d'ETP n'atteindrait pas 500 avant l'an 2070.

Nombre d'étudiants

Selon les scénarios actuels de croissance de la population, des taux de diplomation et de participation universitaire, les inscriptions à l'université croîtront de façon très lente au cours des ans. D'autre part, il serait possible d'accroître le nombre d'étudiants en améliorant les taux de diplomation au secondaire et de participation universitaire.

Tendances de la diplomation au secondaire dans les autres territoires

Yukon : le taux de réussite en six ans (pourcentage des élèves qui complètent leurs études secondaires en six ans à compter de la 8^e année) était de 65,5 % en 2013-2014, un déclin par rapport au taux de 72,2 % en 2012-2013 et de 70,7 % en 2011-2012. Mais, la tendance des dernières années semble démontrer que les taux de diplomation s'améliorent. Le nombre des élèves qui poursuivent leurs études après six ans est à la hausse, soit 13,67% en 2013 comparativement à 9,8 % en 2012 et 5,7 1% en 2011.

Territoires du Nord-Ouest (TNO) : les taux d'inscription au secondaire ont décliné en moyenne de 1,5 % au cours des cinq dernières années. En 2013-2014, le taux de diplomation s'était établi à 64,6 %, en hausse par rapport à 63,3 % en 2012-2013 et à 55 % en 2011-2012.

| Yukon | | | Territoires du Nord-Ouest | | | Nunavut | | |
|-------|----------------|---------------------|---------------------------|----------------|---------------------|---------|----------------|---------------------|
| Année | Nb de diplômés | Taux de diplomation | Année | Nb de diplômés | Taux de diplomation | Année | Nb de diplômés | Taux de diplomation |
| 2012 | 336 | 70,7 % | 2012 | 409 | 55 % | 2012 | 240 | 40 % |
| 2013 | 257 | 72,2 % | 2013 | 437 | 63,3 % | 2013 | 216 | 34,3 % |
| 2014 | 308 | 65,5 % | 2014 | 463 | 64,6 % | 2014 | 206 | 28 % |

| Canada | |
|-----------------------------------------------------------------------------------|------|
| Taux moyen de diplomation au secondaire | 85 % |
| Taux moyen de participation aux études postsecondaires | 42 % |
| Taux moyen de participation aux études postsecondaires chez les Premières Nations | 23 % |

Nous avons estimé un taux moyen de diplomation au secondaire de 30 % et un taux de participation aux études postsecondaires de 23% au Nunavut.

Faits saillants des entrevues

Nous avons interviewé plusieurs personnes afin de déterminer les faits importants susceptibles d'influencer l'évaluation des différentes options de l'université proposée. Ces questions étaient conçues de manière à éviter tout parti pris et visaient tout particulièrement à se faire une idée sur :

- la demande potentielle d'éducation universitaire de la part des étudiants;
- les programmes qu'il serait possible d'offrir;
- les questions liées aux finances et aux infrastructures pouvant influencer sur le succès potentiel de ce projet.

Faits saillants des entrevues

Nous sommes très reconnaissants à tous ceux qui ont fourni des commentaires et avons retenu les éléments clés suivants :

- Qu'il existe d'importantes pressions pour améliorer les services gouvernementaux partout dans le territoire, comme l'accès à un logement abordable, l'amélioration de l'éducation de la maternelle à la 12^e année, la réduction du taux de suicide et de la toxicomanie. Tous ces objectifs sont perçus comme faisant concurrence à l'établissement d'une université.
- Que le fait d'avoir de nombreux étudiants provenant de l'extérieur mettrait beaucoup de pression sur les infrastructures (l'aéroport, entre autres), alors que le gouvernement devrait utiliser ses ressources financières pour répondre aux besoins des résidents du territoire.
- Qu'une université est nécessaire pour protéger et favoriser l'épanouissement de l'histoire et de la culture du territoire, et que l'université devrait contribuer à « bâtir la nation » et ainsi stimuler les aspirations.
- Que toute université proposée devrait répondre aux besoins relatifs aux études culturelles en plus de répondre aux besoins du marché du travail.
- Qu'un bon nombre d'étudiants, actuellement dans l'obligation de quitter le territoire afin de poursuivre leurs études dans d'autres universités au Canada, ont de la difficulté à s'adapter et reviennent souvent sans avoir complété leur programme.
- Qu'un financement de 5 M\$ (1 M\$ par année) est offert par Agnico pour soutenir l'établissement d'une université. Leur conseil d'administration a déjà approuvé ce montant en se basant sur le fait que ce serait une université autonome.
- Qu'il existe une croyance voulant que du financement provenant de donateurs et d'autres sources soit disponible dans l'éventualité où une université serait construite.
- Qu'il sera difficile de construire une université de qualité, disposant de classes viables, en se concentrant sur les seuls besoins du territoire.
- Qu'un potentiel existe de mieux coordonner les actions des ministères gouvernementaux, du collège, de la SRCEA et d'autres organisations afin de maximiser les investissements actuels des gouvernements territorial et fédéral.

Logement

Le gouvernement du Nunavut investit actuellement 12 % de son budget en immobilisation dans la construction de nouveaux logements sociaux et leurs services connexes. D'autre part, il ne dispose pas du financement nécessaire pour remédier à la pénurie de 3 000 logements au Nunavut, sans l'aide financière du fédéral. La seule croissance démographique du Nunavut nécessite la construction de 90 nouveaux logements par année.

Besoins impérieux de logements au Nunavut* : 39,3 %

Moyenne des besoins impérieux de logements au Canada* : 12,5 %

Taux de surpeuplement des logements au Nunavut* : 30 %

Taux de surpeuplement des logements au Canada* : 6 %

Taux de surpeuplement des logements sociaux au Nunavut : 38 %

Nombre de logements sociaux dans le territoire : 5 153 unités

Nombre de Nunavummiuts vivant dans des logements sociaux : 19 138 (52 % de la population)

Revenu des locataires vivant dans des logements sociaux : 80 % ont un salaire annuel inférieur à 22 880 \$

Nombre de ménages sur les listes d'attente pour un logement social : 2 313 ménages

* Statistiques tirées de l'Enquête nationale auprès des ménages

La pénurie de logements constitue un obstacle de taille. Ainsi, en fonction d'un coût indicatif de 500 000 \$ par logement pour les membres du personnel, selon notre modèle, le logement du personnel pourrait représenter à lui seul un montant de 20 M\$.

Recherche

Institut de recherche du Nunavut

Le nombre de demandes de permis de recherche présentées en vertu de la Loi sur les scientifiques du Nunavut est demeuré constant au cours de la dernière décennie et s'établit en moyenne à 130 demandes par année.

L'essentiel des demandes porte sur les sciences physiques et naturelles, mais le nombre de demandes dans les domaines des sciences sociales et de la santé est en hausse.

Station de recherche du Canada dans l'Extrême-Arctique (SRCEA)

La création d'une station de recherche de classe mondiale avec des partenaires à l'échelle nationale et internationale (le mandat actuel exclut les recherches en sciences sociales).

Le recrutement d'un personnel de 40 personnes – mais dispose d'une capacité allant jusqu'à 80 personnes et suffisamment d'espace pour loger provisoirement jusqu'à 80 chercheurs.

La capacité d'attirer des chercheurs doctorants en fournissant un budget et en offrant des responsabilités plus grandes qu'ailleurs.

L'offre de prêter des locaux ou d'héberger une entité pouvant avoir les capacités d'un centre de recherche « universitaire » – contribue à la création d'un « Hub intellectuel ».

Il s'avère possible d'accueillir des chercheurs additionnels dans les instituts de recherche existants du territoire.

Programmes d'études potentiels

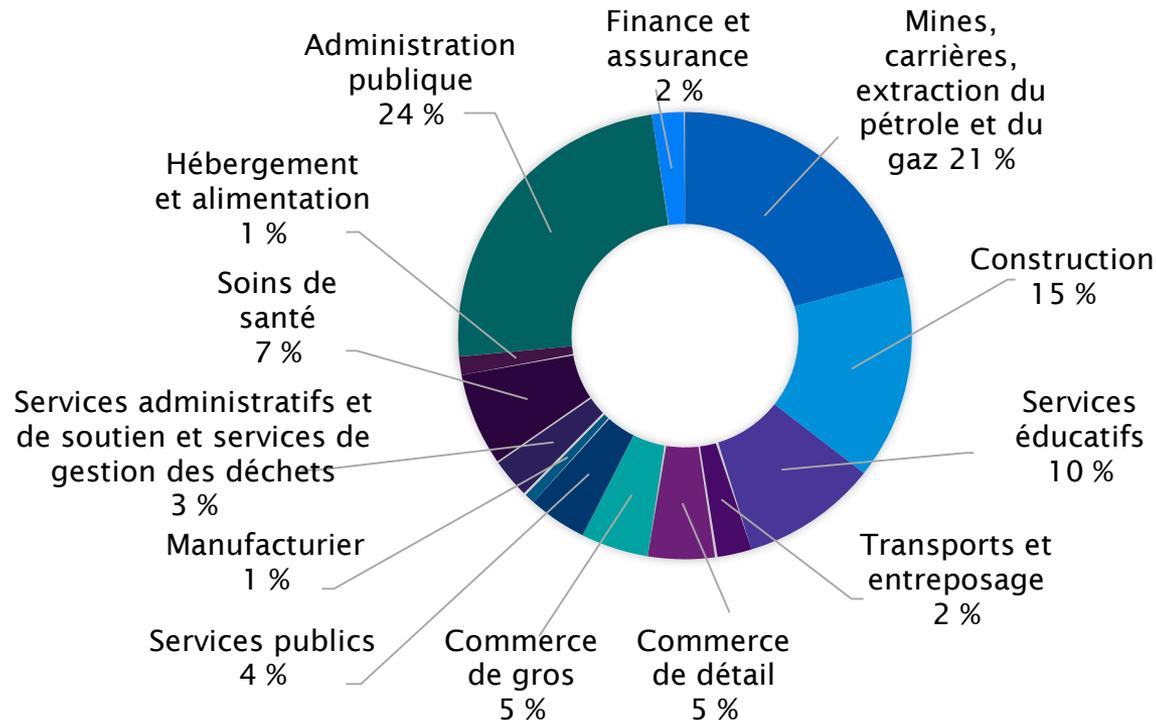
À ce stade de notre analyse, on ne peut aborder que les choix de programmes qui pourraient s'avérer les plus pertinents pour l'université proposée. Ces choix sont essentiellement basés sur la nécessité de répondre aux besoins à venir en main-d'œuvre au Nunavut, mais ils reflètent également des choix possibles pour traiter de l'histoire et de la culture du territoire. Il n'a pas encore été possible de quantifier ces derniers choix, non plus que la demande potentielle.

Main-d'œuvre totale : 15 400

À l'emploi : 12 900

Taux de chômage : 17,2 %

Données de l'emploi par secteur au Nunavut



Le total combiné des emplois dans l'administration publique, l'extraction des mines et des carrières, l'exploitation du pétrole et du gaz ainsi que la construction représente 60 % des emplois.

Tendance du marché de l'emploi

Le tableau ci-dessous présente la tendance du marché de l'emploi pour les 15 prochaines années. Les prévisions sont basées sur la proportion actuelle des emplois dans les cinq principaux secteurs et un accroissement moyen de l'emploi de 1,3 %.

Prévisions de l'emploi

| | 2015 (actuel) | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | 2024 | 2025 | 2026 | 2027 | 2028 | 2029 | 2030 |
|-------------------------------|------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Administration publique | 3 096 | 3 136 | 3 177 | 3 218 | 3 260 | 3 303 | 3 345 | 3 389 | 3 433 | 3 478 | 3 523 | 3 569 | 3 615 | 3 662 | 3 710 | 3 758 |
| Construction | 1 935 | 1 960 | 1 986 | 2 011 | 2 038 | 2 064 | 2 091 | 2 118 | 2 146 | 2 174 | 2 202 | 2 230 | 2 259 | 2 289 | 2 319 | 2 349 |
| Commerce de détail et de gros | 1 290 | 1 307 | 1 324 | 1 341 | 1 358 | 1 376 | 1 394 | 1 412 | 1 430 | 1 449 | 1 468 | 1 487 | 1 506 | 1 526 | 1 546 | 1 566 |
| Services éducatifs | 1 290 | 1 307 | 1 324 | 1 341 | 1 358 | 1 376 | 1 394 | 1 412 | 1 430 | 1 449 | 1 468 | 1 487 | 1 506 | 1 526 | 1 546 | 1 566 |
| Soins de santé | 903 | 915 | 927 | 939 | 951 | 963 | 976 | 988 | 1 001 | 1 014 | 1 028 | 1 041 | 1 054 | 1 068 | 1 082 | 1 096 |

La croissance dans les principaux secteurs de l'emploi offre d'excellentes possibilités aux diplômés universitaires.

Choix de programmes potentiels

Le total combiné des emplois dans l'administration publique, l'extraction des mines et des carrières, l'exploitation du pétrole et du gaz ainsi que la construction représente 60 % des emplois.

La croissance dans les principaux secteurs de l'emploi offre d'excellentes possibilités aux diplômés universitaires.

Les données ci-après présentent un certain nombre de programmes potentiels sur la base d'une évaluation des besoins du marché du travail.

Baccalauréat en
administration
publique

Études juridiques

Soins de santé

Gestion du
tourisme

Travail social

Études inuites

Gestion de projet

Études
environnementales

Éducation

Comptabilité et
administration
des affaires

Gestion et
exploitation
immobilières

Choix de programmes potentiels

Chacune des options institutionnelles décrites dans cette section implique le choix de programmes sur lesquels se concentrer afin de construire ou d'élargir les infrastructures et les ententes existantes. Ceci devrait inclure la négociation d'accords de collaboration avec des partenaires du Sud, mais aussi avec le Collège du Yukon et celui d' Aurora. Comme le Collège de l'Arctique du Nunavut jouera nécessairement un rôle important, et sans doute profondément modifié, dans chacune des options, de tels choix devraient se faire après consultation du corps professoral et de l'administration du collège. Il n'en demeure pas moins que plusieurs programmes potentiels, sur la base de l'évaluation des besoins du marché du travail, peuvent être envisagés comme exemples ou hypothèses de travail.

Ces choix incluent notamment :

Baccalauréat en administration publique

Compte tenu du fait que le gouvernement est un employeur important dans la région, l'offre d'un tel baccalauréat est très sensée. Il pourrait se développer à partir du programme d'administration municipale existant afin d'élargir l'éventail de possibilités des diplômés. La présence locale de bureaux gouvernementaux signifie qu'il existerait de nombreuses occasions d'établir des programmes coopératifs ou d'apprentissage expérientiel avec les gouvernements fédéral et territorial. De plus, il semble que le collège a déjà conclu une entente avec l'université de l'Alaska pour la prestation d'un programme à distance par satellite et par internet. Par conséquent, ce programme de premier cycle fournirait un bassin d'étudiants dans lequel le programme d'études supérieures pourrait recruter des candidats.

Études juridiques

Assurément un programme d'intérêt pour les étudiants du sud et l'une des spécialisations les plus populaires auprès des étudiants universitaires. Ce programme pourrait éveiller de fortes résonances avec l'ancien programme offert en collaboration avec l'Université de Victoria ou celui proposé en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

Choix de programmes potentiels

Soins de santé

Une entente menant au baccalauréat en sciences infirmières est actuellement en place avec l'Université Dalhousie. Le Collège Aurora offre également un baccalauréat en sciences infirmières en partenariat avec l'Université de la Saskatchewan. Existe-t-il un potentiel pour l'établissement d'autres programmes professionnels en santé – défenseurs de la santé, infirmiers praticiens, physiothérapeutes ?

Gestion du tourisme

Le diplôme existant pourrait être élargi pour donner accès à un baccalauréat en administration des affaires ou en commerce, soit par le collège lui-même, soit en collaboration avec un partenaire.

Travail social

À l'heure actuelle, le collège offre un programme de deux ans menant à l'obtention d'un diplôme : programme pour les travailleurs sociaux. Il y aurait peut-être lieu de collaborer avec le Collège du Yukon, car ce dernier offre un baccalauréat en travail social qui comporte tous les cours et le diplôme est décerné par l'Université de Régina.

Études inuites

Les étudiants doivent présentement quitter le territoire s'ils veulent obtenir un diplôme dans cette discipline. Existe-t-il suffisamment de cours sur le sujet pour donner lieu à des crédits ? Quelles sont les carences ? Le collège pourrait faire en sorte d'obtenir l'autorisation de décerner un diplôme dans ce domaine. Il existe également un intérêt certain à offrir un enseignement et une certification dans les spécialités des métiers d'arts locaux et des techniques afférentes. De tels programmes devraient être dotés d'exigences d'admission et de certification rigoureuses et appropriées (en Norvège, les programmes Duodji du Sami University College sont un bel exemple d'efforts réussis dans des domaines semblables).

Gestion de projet

Il existe une forte demande de formation en supervision et en gestion de projet, allant du secteur de la construction au gouvernement en passant par les services sociaux et les soins de santé.

Choix de programmes potentiels

Études environnementales*

Compte tenu de la région, le programme existant en technologies environnementales va de soi. Étant donné l'expansion envisagée des installations de recherche, il existe d'excellentes raisons d'établir des liens entre ces établissements de recherche et un éventuel élargissement du programme. La possibilité d'en faire un programme de baccalauréat devrait être examinée. Aussi, un programme centré sur les mines ou l'extraction des ressources naturelles pourrait fort bien s'aligner sur l'économie du territoire. Par contre, l'enseignement spécialisé ainsi que les ressources et l'équipement techniques nécessaires à la prestation d'un tel programme représentent des coûts importants et la demande de détenteurs de baccalauréat est relativement faible. Ce secteur de programme devrait probablement être remis à une phase ultérieure d'un programme d'études postsecondaires.

Éducation*

Ceci représente un domaine important pour le territoire sur le plan de la formation des enseignants à tous les niveaux, mais aussi des directeurs d'école, des éducateurs de la petite enfance et des aides en enseignement. Déjà, un programme de formation en petite enfance et un autre pour les enseignants du Nunavut sont offerts en collaboration avec l'Université de Régina. A-t-on envisagé des pistes de collaboration ?

Comptabilité et administration des affaires

Des comptables et les gestionnaires d'entreprises seront toujours en grande demande, pour les entreprises et organismes existants comme pour le développement et l'établissement de nouveaux commerces et entreprises. De façon stratégique, il pourrait être possible de développer des programmes 2 + 2 avec une université partenaire ou d'offrir localement un diplôme avec une possibilité de spécialisation plus avancée dans des domaines comme la comptabilité, la finance ou l'entrepreneuriat.

Gestion et exploitation immobilières

Il semble exister un besoin de personnel qualifié dans le domaine de la gestion immobilière. Détenir un titre de compétences reconnu en administration des affaires doublé d'une spécialisation en gestion et exploitation immobilières est un potentiel qui existe déjà.

* Indique les programmes existants ou prévus au CAN

Analyse comparative d'universités dans le monde

Nous avons réalisé une analyse internationale de l'exploitation des universités desservant des populations dispersées dans des régions éloignées afin de tirer des leçons utiles pour l'université proposée.

Analyse d'universités comparables dans le monde

Les sept universités comparées suivantes ont été choisies en fonction de leur similitude avec une éventuelle université au Nunavut, notamment : région éloignée, développement économique régional et demandes culturelles, développement de programmes complets et pertinents et potentiel de collaboration en recherche et en activités internationales.

Comparaison globale des établissements : justification de leur inclusion

Ilisimatusarfik/Université du Groenland

- Très proche de la réalité du Nunavut, dotée d'objectifs stratégiques d'offre de programmes pertinents du point de vue culturel et régional.
- Membre de l'université de l'Arctique, ce qui lui permet d'élargir ses mandats de recherche*.

Université de l'Arctique de Norvège, Tromsø

- Grande institution bien établie dont les cours sont offerts sur campus.
- Solides collaborations internationales sous-tendant ses travaux de recherche.

Université de Laponie

- Modèle de consortium avec mandat de pertinence locale et régionale et de nombreux collaborateurs.

Université d'État de Tomsk (recherche nationale), Sibérie, Russie

- Campus desservant des régions extrêmement éloignées, développe ses capacités d'apprentissage à distance. Implication de l'État.

Université du Pacifique Sud

- Défis uniques de prestation de cours dans de nombreuses localités isolées, notamment le défi d'offrir un éventail de programmes et de niveaux d'études pertinents.

Université du Southern Queensland

- Fournisseur de cours à distance novateur doté d'un excellent programme de recrutement du personnel.

Université de Highlands and Islands (Écosse)

- Université relativement nouvelle qui a été établie avec l'objectif précis de contribuer au développement de la région.

* L'Université de l'Arctique n'est pas un organisme d'accréditation comme Universités Canada. Il s'agit plutôt d'un réseau de coopération entre universités, collèges, instituts de recherche et autres organisations intéressés par l'éducation et la recherche sur et dans le Nord.

Iisimatusarfik/Université du Groenland

| Éléments | Sommaire |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Lieu et populations desservies | <ul style="list-style-type: none">• Campus situé à Nuuk, capitale du Groenland.• Institution relativement nouvelle, établie en 1984-1987.• Étant la seule université au Groenland, elle couvre une vaste étendue géographique. Population : 57 000.• Nombre d'employés : 115 (60 professeurs), 650 étudiants. |
| Mission et vision | <ul style="list-style-type: none">• Le plan stratégique précise que l'université offre « des activités de recherche et d'enseignement centrées sur les cultures, les langues, la santé et les conditions sociales de l'Arctique ».• Au sujet de la localisation, le plan stratégique indique la capacité de contribuer aux objectifs de développement régional : « Un des moyens par lesquels Iisimatusarfik pourra réaliser cet objectif est de rassembler l'université autour d'un campus unique et fort ».• Le plan stratégique décrit en détail la contribution de l'université à l'épanouissement et au développement de la société groenlandaise. |
| Modèle structurel et collaborations | <ul style="list-style-type: none">• Un seul campus physique dans la capitale.• Membre de l'Université de l'Arctique. |
| Modes de prestation | <ul style="list-style-type: none">• La plupart des cours sont dispensés en danois, quelques-uns en groenlandais, et d'autres en anglais par des conférenciers.• Prestation en personne sur le campus. |
| Programmes (adaptés aux besoins économiques locaux et aux populations culturelles/historiques) | <ul style="list-style-type: none">• Établissements d'enseignement, sciences infirmières, sciences de la santé, sciences sociales, journalisme et économie, culture, langue et histoire.• Offre de programmes régionaux pertinents en groenlandais – histoire et culture; système politique groenlandais; littérature et médias groenlandais; sciences de la santé dans l'Arctique; société et climat.• Offre de programmes de premier et de deuxième cycles. Collaborations en recherche par l'Université de l'Arctique. |
| Recherche | <ul style="list-style-type: none">• Peu de projets de recherche, mais une priorité stratégique ciblée.• Recherche réalisée surtout en collaboration, se concentre sur les objectifs et les besoins de développement régional. |
| Effectifs | <ul style="list-style-type: none">• 650 étudiants.• Promotion auprès d'étudiants étrangers, offre d'études semestrielles aux étudiants en visite, participation à Erasmus (échanges européens). |
| Recrutement : professeurs et personnel | <ul style="list-style-type: none">• Aucune information particulière concernant la promotion du travail ou de la recherche à l'université. |
| Faits saillants | <ul style="list-style-type: none">• Pertinence avec les intérêts du Nunavut à titre d'établissement situé dans la capitale et doté d'objectifs de coopération et de croissance ainsi que d'un objectif particulier de répondre aux besoins des collectivités locales. |

Université de Highland and Islands (UHI) Écosse

| Éléments | Sommaire |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Lieu et populations desservies | <ul style="list-style-type: none"> Iles et continent. Bien connectée. Population totale de 448 000 personnes réparties à travers 15 000 miles carrés. 50 % ont moins de 44 ans. Prestation locale à travers plusieurs collèges (13) et centres d'enseignement; utilisation importante de méthodes d'enseignement en ligne. Centre d'administration et de gestion central de l'UHI situé à Inverness. |
| Mission et vision | <ul style="list-style-type: none"> Une université intégrée offrant un enseignement supérieur et universitaire. « Avoir un impact transformationnel sur l'avenir de notre région, son économie, ses habitants et ses collectivités ». Documents constitutifs disponibles en gaélique et en anglais. |
| Modèle structurel et collaborations | <ul style="list-style-type: none"> 13 collèges et centres de recherche. 70 centres locaux d'apprentissage. Les collèges conservent leur propre nom assorti de la marque UHI. La prestation en ligne est essentielle à ce modèle. La création d'un sens de la communauté entre les étudiants d'un vaste territoire est manifestement une visée de l'UHI. Connexions : 13 collèges locaux – faible profil international. Les partenariats de recherche avec l'Université d'Aberdeen élèvent le profil par établissement interposé. |
| Modes de prestation | <ul style="list-style-type: none"> En personne et en ligne (tous les cours utilisent « la technologie de la classe virtuelle »). |
| Programmes (adaptés aux besoins économiques locaux et aux populations culturelles/historiques) | <ul style="list-style-type: none"> Certificats d'études supérieures, premier et deuxième cycles ainsi que qualifications professionnelles sont offerts. Mis à part « Économie de la construction », tous les programmes sont offerts à temps partiel. Tous ne sont pas offerts à temps complet. Spécialités de recherche : ressources terrestres, marines, environnementales et technologiques. Programmes : accueil et tourisme, ingénierie aéronautique et gestion du trafic aérien, arboriculture, archéologie, sciences de la mer, golf, durabilité. Spécialités de recherche : langue et culture gaéliques, études nordiques. Offerts : programmes en et sur la langue gaélique sont disponibles, ainsi que sur la culture et l'histoire écossaises. |
| Recherche | <ul style="list-style-type: none"> Quelque 69 % des recherches menées par l'UHI sont de niveau « leader mondial » ou elles sont reconnues internationalement pour leur excellence. Quatre grands thèmes présentés : sciences marines et environnementales; culture, patrimoine, langue et histoire; santé; paysages, économie et société. Les programmes de recherche de deuxième cycle sont offerts en collaboration avec l'Université Aberdeen (les chercheurs étudiants sont des étudiants associés). |
| Effectifs | <ul style="list-style-type: none"> 7 899 étudiants d'études supérieures (40% temps partiel) 32 077 en éducation continue (87 % temps partiel). 94 % étudiants de premier cycle. 74,8 % proviennent de la zone de chalandise. 3 % non R-U (1 % UE. 2 % international) |
| Recrutement : professeurs et personnel | <ul style="list-style-type: none"> La Highlands and Islands Enterprise promeut les principaux atouts de la région et, plus particulièrement, les charmes d'Inverness. De solides connexions avec « Talent Scotland » et d'autres organismes de développement destinés à promouvoir la région écossaise Highland and Islands comme destination privilégiée où vivre et travailler. Le gouvernement écossais a soutenu les investissements dans les services Internet afin de stimuler le développement de l'éducation et des affaires dans la région. |
| Faits saillants | <ul style="list-style-type: none"> L'UHI a offert la possibilité d'améliorer l'enseignement pour inclure les cours de premier cycle dans les collèges partenaires qui jusqu'alors se concentraient sur l'éducation continue. |

Université de l'Arctique de Norvège, Tromsø, Norvège

| Éléments | Sommaire |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Lieu et populations desservies | <ul style="list-style-type: none">• 72 000 dans la municipalité de Tromsø, Alta 14 500, Hammerfest 7 500.• Partie continentale du nord. 3 campus. Régions éloignées.• 11 811 étudiants. 2 700 employés. 7 facultés. |
| Mission et vision | <ul style="list-style-type: none">• L'université la plus septentrionale au monde. Son argument de vente distinctif est : « étudier les questions mondiales d'un point de vue rapproché » – changements climatiques, exploitation des ressources de l'Arctique et défis environnementaux. « Une plaque tournante internationale ». |
| Modèle structurel et collaborations | <ul style="list-style-type: none">• Tous les campus fonctionnent sous la même bannière institutionnelle; prémisse relativement simple d'un établissement unique opérant en plusieurs endroits.• Accès aux 140 établissements de l'Université de l'Arctique ainsi qu'aux 200 accords institutionnels sur la mobilité du personnel et des étudiants. |
| Modes de prestation | <ul style="list-style-type: none">• 3 campus physiques. Tous les programmes sont offerts en personne; seul un programme de baccalauréat en études nordiques est offert en ligne. |
| Programmes (adaptés aux besoins économiques locaux et aux populations culturelles/historiques) | <ul style="list-style-type: none">• Les programmes enseignés reflètent les spécialités clés de recherche de l'institution et de ses centres associés bien que le contenu d'ensemble comporte un large éventail de programmes susceptibles d'intéresser un vaste marché.• Bien peu de représentation des peuples ou des cultures autochtones (Sami) dans les programmes. |
| Recherche | <ul style="list-style-type: none">• Présence importante en recherche par les établissements (137 groupes de recherche actifs). Les centres d'importance nationale sont situés à l'université, dont le réseau ARCTOS (écosystèmes marins arctiques), partenariat avec l'Institut polaire de la Norvège, le Centre de recherche du Grand Nord sur le climat et l'environnement et les Centres d'excellence en théorie linguistique et chimie computationnelle. La recherche clé se concentre sur l'environnement polaire. |
| Effectifs | <ul style="list-style-type: none">• 110 doctorants inscrits. Information non fournie : diplômes accordés en 2014, ± 1 100 baccalauréats, 800 maîtrises.• 3 119 - faculté des sciences humaines, des sciences sociales et de l'éducation• 3 010 – faculté des sciences de la santé• 1 690 – faculté de biosciences, des pêcheries et d'économie• 1 317 – faculté des sciences et de la technologie• 757 – faculté de droit• 187 – beaux-arts• 1 731 – non attribués à une faculté ou déclarés « sous-unité non précisée »• 10 % d'étudiants non norvégiens, 20 % de personnel non norvégien. Marché international envisagé pour les programmes de premier cycle et de maîtrise et offerts en anglais. |
| Recrutement : professeurs et personnel | <ul style="list-style-type: none">• Aucune information fournie par l'établissement pour présenter la région et attirer du personnel potentiel. Les postes vacants sont annoncés par le gouvernement de la Norvège. |
| Faits saillants | <ul style="list-style-type: none">• Les partenariats et les collaborations en recherche sont essentiels et appuient des intentions stratégiques claires, liées à des régions arctiques précises. |

Université de Laponie (suite)

| Éléments | Sommaire |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Lieu et populations desservies | <ul style="list-style-type: none"> • 5,4 millions (Finlande), 181 000 (Laponie). • Université la plus septentrionale de Finlande et de l'UE, située à Rovaniemi dans le cercle arctique. Un seul site institutionnel ainsi que des centres de recherches et de collaboration. Région éloignée. Bien reliée aux autres centres en Laponie. • 652 employés (corps professoral et administration); 63 professeurs. 4 978 étudiants sur campus, 4 886 étudiants inscrits à l'éducation continue, « U3A » et autres prestations d'enseignement d'université ouverte. |
| Mission et vision | <ul style="list-style-type: none"> • « Pour le Nord, pour le monde » : être reconnue internationalement comme une université des sciences et des arts de l'Arctique et du Nord. La raison d'être fondamentale de l'établissement est sa pertinence aux régions arctiques. • Profil stratégique en quatre axes : développement durable, lois et justice; bien-être nordique, éducation et travail; tourisme responsable; concept de service axé sur la culture. • Chacun de ces axes est étayé par une focalisation sur la « recherche sur les changements dans l'Arctique et dans le Nord ». |
| Modèle structurel et collaborations | <ul style="list-style-type: none"> • Une combinaison du modèle institutionnel traditionnel et du « Consortium universitaire de Laponie ». Regroupe trois institutions finlandaises et laponnes qui collaborent dans les domaines de la recherche, de l'éducation et de la culture tout en « servant la Laponie, la Finlande et la communauté internationale ». • Sous l'égide du consortium se retrouvent une bibliothèque partagée, un institut de tourisme multidimensionnel, un centre de services de soutien (TIC, R et D, université ouverte), l'Institut de la <i>Northern Culture and Sociopoli</i> – un centre partagé axé sur les besoins sociaux et de bien-être régionaux. • Relations étroites avec d'autres établissements de l'Arctique dans le domaine de la recherche. Hôte du secrétariat de l'Université de l'Arctique. |
| Modes de prestation | <ul style="list-style-type: none"> • En personne pour les programmes d'échanges et ceux menant à un diplôme. Cours du soir, de weekend et en ligne sont offerts par l'université ouverte rendant possible l'accumulation de crédits pour l'obtention d'un diplôme. La plupart des cours sont donnés en finlandais. |
| Programmes (adaptés aux besoins économiques locaux et aux populations culturelles/historiques) | <ul style="list-style-type: none"> • Premier cycle (460 au baccalauréat), deuxième cycle (442 à la maîtrise), troisième cycle (27 au doctorat). Éducation des adultes. • Très grande influence régionale sur les programmes, surtout dans les domaines de la recherche. • Recherche en coopération axée sur l'histoire, les traditions, les droits, la politique, la pédagogie et les religions des peuples autochtones de l'Arctique, changements environnementaux et biodiversité de l'Arctique. Il existe des projets de recherche en collaboration avec les universités de Tromsø et d'Oulu ainsi qu'avec l'Institut d'éducation sami sur les questions liées aux Samis. Des cours en langue sami sont offerts. Certaines initiatives avec l'Université d'Oulu pour offrir des programmes de premier et de deuxième cycles dans les régions sami en collaboration avec l'Institut d'éducation sami. Les cours sont offerts par l'université ouverte par des classes virtuelles et l'enseignement en personne a lieu à Inari. |

Université de Laponie (suite)

| | |
|----------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Recherche | <ul style="list-style-type: none">• Un aspect fondamental de l'existence de l'université. Les disciplines et la recherche incluent des thèmes comme l'éducation, le tourisme et les affaires, la législation, les arts et le design, les sciences sociales et les questions liées à l'Arctique et au Nord. L'université se réclame d'un « rôle internationalement reconnu dans les domaines qui affectent l'Arctique ». Le parlement européen a donné son appui à l'établissement du centre d'information européen sur l'Arctique dans le centre de l'Université de l'Arctique.• Le centre de l'Université de l'Arctique offre une plateforme multidisciplinaire pour la recherche sur les changements mondiaux, le développement durable et les droits des peuples autochtones. |
| Effectifs | <ul style="list-style-type: none">• 4 240 au premier cycle; 338 au deuxième cycle; 268 échanges entrants; 153 échanges sortants; 4 886 éducation des adultes.• 132 inscriptions internationales (premier et deuxième cycles).• Les « programmes internationaux » définis comme des cours optionnels donnés en anglais sont accessibles aux étudiants d'échanges ou étrangers et à tous les étudiants actuels, en sus du programme d'études choisi.• 6 programmes de maîtrise sont offerts spécifiquement sous « programmes internationaux ». |
| Recrutement : professeurs et personnel | <ul style="list-style-type: none">• L'accent est mis sur une institution constituée d'une communauté jeune et dynamique qui appuie le développement professionnel et personnel des employés étrangers. L'endroit est décrit comme étant en mesure de fournir une vie « bien remplie et agréable ». L'université offre un large éventail de sports et de soins de santé.• Une information exhaustive est fournie concernant l'arrivée et l'installation à l'Université de Laponie, soutenue par des renseignements nationaux et gouvernementaux promouvant la Finlande comme destination professionnelle. |
| Faits saillants | <ul style="list-style-type: none">• Le gouvernement finlandais stipule que les universités doivent d'abord chercher à répondre aux besoins du pays. C'est là un bon exemple de sa volonté de satisfaire aux besoins de la population autochtone et de préconiser la recherche et l'enseignement sur des sujets importants à l'échelle régionale.• Cela donne également lieu à une approche équilibrée classique et un apprentissage flexible ainsi qu'à des partenariats et des consortiums misant sur la collaboration.• Grande clarté des objectifs et des priorités. |

Université d'État de Tomsk (recherche nationale), Sibérie, Russie

| Éléments | Sommaire |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Lieu et populations desservies | <ul style="list-style-type: none"> La Sibérie compte 40 millions d'habitants (27 % de la population du pays), plus de 77 % de la superficie de la Russie. Centre du territoire. Région éloignée – à mi-chemin entre les frontières du Kazakhstan et de la Mongolie. Grand campus unique situé à Tomsk qui compte 9 887 étudiants. 1 294 membres du corps professoral (128 internationaux). |
| Mission et vision | <ul style="list-style-type: none"> Promouvoir l'idéal des sciences, de l'éducation et de la culture dans ce vaste territoire asiatique du pays. « Éduquer des personnes à l'esprit ouvert et cultivé ». Servir en priorité les besoins de l'État russe – tant ses habitants, en fournissant l'éducation, que le pays au sens plus large, en promouvant la recherche et la pédagogie à l'échelle mondiale. |
| Modèle structurel et collaborations | <ul style="list-style-type: none"> Institution traditionnelle; administrée par l'État (première université impériale sibérienne, fondée en 1878). Grand nombre de connexions avec des établissements hautement reconnus (Europe, R-U, É.-U., Corée du Sud) pour la recherche, les programmes de collaboration, les échanges et la mobilité. |
| Modes de prestation | <ul style="list-style-type: none"> Cours essentiellement dispensés sur le campus de Tomsk (ou en collaboration avec des partenaires institutionnels internationaux, le cas échéant). L'Institut d'éducation à distance s'est agrandi depuis sa création en 1998 et inclut les programmes MOOC, DL et les technologies d'apprentissage virtuel. Programmes destinés à un large public, de l'âge scolaire au diplôme professionnel. Fait partie de l'université ouverte de Sibérie. |
| Programmes (adaptés aux besoins économique locaux et aux populations culturelles/historiques) | <ul style="list-style-type: none"> Biologie sibérienne et Nord asiatique; travaux importants à la faculté de géologie et de géographie (y compris un centre de formation, des laboratoires de modélisation et des centres de recherche); pétrochimie; modélisation et prévisions des désastres, écologie; technologies de géo-information; législation (recrutement d'avocats de l'est de la Russie, analyse du marché du travail et des questions juridiques pour la R et D dans la région); programme présidentiel de formation en gestion pour les entreprises économiques nationales de la Fédération de Russie. Nouveau centre de recherche de Sibérie établi en 2015, informé par des années de recherches et de collecte : plantes, minéraux, découvertes archéologiques et paléontologiques, et dictionnaires des dialectes locaux. Domaines de spécialisation : muséologie et protection du patrimoine culturel et naturel; études régionales russes; philologie, linguistique, histoire et littérature russes. |
| Recherche | <ul style="list-style-type: none"> Portion fondamentale du positionnement institutionnel avec « recherche nationale » dans son titre. 1 032 des 1 294 membres du personnel universitaire détiennent un doctorat. Importante présence en recherche par les écoles, les centres de recherche et les entreprises d'innovation ayant pour but de promouvoir le profil et les résultats de recherche de l'institution. Des collaborations majeures à l'échelle nationale et internationale sont établies avec des universités et des centres de recherche. La TSU met en évidence les membres de son personnel qui ont obtenu des reconnaissances ou qui ont travaillé avec des personnes reconnues par l'Académie des sciences de Russie, l'Académie des sciences médicales de Russie, ou encore des lauréats de prix de l'État ou du prix Nobel. |
| Effectifs | <ul style="list-style-type: none"> 1 430 étudiants internationaux (CIS et non-CIS) – 63 % premier cycle, 37 % deuxième cycle. premier cycle, deuxième cycle, « PGR », sur campus, plus qualifications de niveau scolaire, préuniversitaire et professionnelles en ligne. 63 % premier cycle, 37 % deuxième cycle. |
| Recrutement : professeurs et personnel | <ul style="list-style-type: none"> Les étudiants considèrent Tomsk comme « la vraie Russie » et une ville universitaire comme Boston et Cambridge. L'histoire de la ville représente un argument de vente, mais aucune information additionnelle n'est fournie pour attirer les candidats et pourvoir les postes vacants. |
| Faits saillants | <ul style="list-style-type: none"> Accent important mis sur les partenariats pour maintenir et améliorer le profil et la position de l'établissement. Fortement influencée par l'État. A récemment reconnu l'importance de la technologie pour la prestation des cours et a investi dans ce domaine. |

Université du Pacifique Sud

| Éléments | Sommaire |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Lieu et populations desservies | <ul style="list-style-type: none"> • 1,3 million répartie sur 33 millions de km² d'océan. Plus de la moitié de la population du Pacifique Sud a moins de 24 ans. • 14 campus sur les îles, copropriétés des états membres. • Couvre une vaste région géographique. Éloignés et très éloignés. Les plus grands campus sont bien connectés, d'autres exigent le transport par bateau. • Total des étudiants : 21 500 (ETP 11 500). Employés : 1 800. |
| Mission et vision | <ul style="list-style-type: none"> • « Atteindre l'excellence et l'innovation pour un développement durable des pays des îles du Pacifique ». • Offrir aux populations du Pacifique un large éventail de qualifications tertiaires pertinentes et de haute qualité; • Procurer les avantages de la recherche avancée et ses applications; • Fournir aux collectivités et aux pays de la région du Pacifique des solutions pertinentes, efficaces et durables, y compris aux entrepreneurs pour relever les principaux défis; • Devenir un exemple d'éducation tertiaire pour les îles du Pacifique en matière de qualité, de gouvernance, d'applications technologiques et de collaboration avec les institutions tertiaires nationales. • Le chômage chez les jeunes et les flux d'émigration nette des professionnels qualifiés sont des préoccupations fondamentales auxquelles tente de répondre l'université. |
| Modèle structurel et collaborations | <ul style="list-style-type: none"> • Système complexe de copropriété répartie entre 12 intervenants opérant sous une marque institutionnelle unique. Les complexités sont aussi aggravées en raison des différents niveaux d'investissements consentis par les pays dans les établissements et d'une combinaison d'approches de gestion et d'administration centrale et délocalisée. • L'image de marque est maximisée grâce à la propriété partagée d'un seul et même établissement. |
| Modes de prestation | <ul style="list-style-type: none"> • Politique d'apprentissage et d'enseignement : enseignement en personne, en ligne, sur documents imprimés et acheminés dans les différents campus. • Tous les lieux enregistrés sont des campus de pierres et de briques. Un certain nombre de programmes sont livrés en personne, à distance et en ligne, à des niveaux différents d'investissements dans les établissements clés selon les pays. |
| Programmes (adaptés aux besoins économiques locaux et aux populations culturelles/historiques) | <ul style="list-style-type: none"> • Le contenu des programmes semble subordonné au besoin d'offrir un large éventail de programmes locaux et régionaux au-delà du secondaire. Les programmes de deuxième cycle et les domaines de recherche reflètent, dans une certaine mesure, les priorités régionales (études du Pacifique, tourisme, agriculture, sciences de la mer, changements climatiques). • Le plan stratégique exprime le désir d'être un leader pour « ... les sociétés et les cultures du Pacifique, les océans et les ressources maritimes ». |
| Recherche | <ul style="list-style-type: none"> • Le réseau de développement Oceania (Oceania Development Network) est actuellement hébergé au pavillon de l'Université du Pacifique Sud (USP) à Fiji (« communauté de recherche d'une île du Pacifique ayant la capacité de combler les besoins de développement de leurs pays et de la région, en plus d'influencer les décisions »). |
| Effectifs | <ul style="list-style-type: none"> • 7 600 préuniversitaire, 18 825 au 1^{er} cycle, 2 400, aux 2^e et 3^e cycles. • <i>Pacific Technical and Further Education (TAFE)</i>, certificat, diplôme, baccalauréat, maîtrise, doctorat. |

Université du Pacifique Sud (suite)

| Éléments | Sommaire |
|----------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Recrutement : professeurs et personnel | <ul style="list-style-type: none">Information exhaustive fournie accompagnée d'incitatifs précis : l'USP offre jusqu'à quatre mois d'hébergement pour permettre au nouveau personnel de se trouver un logement; de l'information et des liens concernant les propriétés à louer sont fournis; les membres du personnel ont droit à une assurance médicale gratuite; une indemnité pour frais de scolarité ; des informations détaillées sont fournies aux nouveaux arrivants. La FAQ confirme le remboursement des frais de déménagement, l'organisation des visas, l'accueil à l'arrivée à l'aéroport et le billet de retour à la fin du contrat. |
| Faits saillants | <ul style="list-style-type: none">Exemple de mise à profit de la force d'une marque institutionnelle unique afin de regrouper plusieurs lieux de prestation.Répondre aux besoins régionaux en offrant des qualifications avant les études supérieures ainsi que des programmes traditionnels menant à un diplôme. |

Université du Southern Queensland, Australie

| Éléments | Sommaire |
|-------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Lieu et populations desservies | <ul style="list-style-type: none">• 3,4 millions : population totale du Queensland Sud. 70 % de la population est située dans le sud-est du territoire.• Quatre campus sur le continent (Toowoomba, Fraser Coast, Springfield, Ipswich) et cours de valeur égale offerts en ligne. Autres endroits accessibles par un partenariat avec le <i>Queensland College of Wine Tourism</i>.• Éloigné, relativement bien connecté (avec Brisbane seulement) en ce qui concerne la situation des campus. L'offre en ligne permet l'accès aux régions éloignées.• Campus de Toowoomba : 4 700 étudiants; campus de Fraser Coast : 890; Springfield 2 000.• 1 654 employés (704 professeurs). |
| Mission et vision | <ul style="list-style-type: none">• Nous offrons une éducation de qualité, de la recherche ciblée sur les questions essentielles aux régions et un service engagé à l'égard des collectivités. Université fondée sur les bonnes relations. Reconnue pour notre capacité de relier les gens, notre leadership à offrir des possibilités d'éducation avancée à une population étudiante diversifiée, notre contribution unique à des recherches pertinentes à l'échelle régionale. Quatre principes stratégiques sous-tendent notre mission : apprentissage personnalisé, recherche ciblée, collectivités enrichies, entreprise engagée.• Établissement unique opérant sur trois sites. Investissements importants dans la prestation en ligne dont dépend lourdement l'établissement pour la majorité de ses effectifs et pour sa position de leader dans la prestation et la pratique en ce domaine. |
| Modèle structurel et collaborations | <ul style="list-style-type: none">• L'équilibre du recrutement indique que la prestation en personne et le maintien des campus physiques sont essentiels à son statut et sa crédibilité institutionnels auprès de l'industrie, du gouvernement, des bailleurs de fonds et de 25 % de son bassin d'étudiants. D'autre part, les investissements de l'établissement dans ses infrastructures et les technologies, permettant la prestation des cours en ligne, sont essentiels pour maintenir sa position et lui permettre de desservir la population hétérogène qu'elle attire.• Connexions à l'industrie : les contrats de consultation et de recherche rapportent 792 000 \$ par année. On fait état des taux d'employabilité des diplômés de cette université, mais il est difficile d'évaluer dans quelle mesure l'industrie collabore aux domaines clés de la recherche et du développement des programmes d'études.• Le plan stratégique cite le développement de la recherche qui est « ancrée dans nos collectivités et dans l'industrie » de telle manière qu'elle encourage les investissements et les partenariats.• En Australie et à l'international, 22 partenaires; entreprises privées et établissements plus ou moins bien cotés pouvant rehausser son profil dans des marchés clés et la mobilité des étudiants entre les institutions partenaires. |
| Modes de prestation | <ul style="list-style-type: none">• Prestation en ligne principalement. Investissements importants dans des approches novatrices de prestation en ligne. |

Université du Southern Queensland, Australie

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Programmes (adaptés aux besoins économiques locaux et aux populations culturelles/historiques) | <ul style="list-style-type: none">• L'interdisciplinarité des domaines de recherche permet de se concentrer sur les besoins régionaux basés sur la compréhension des peuples et des communautés autochtones applicables à plusieurs domaines de recherche.• L'application d'une politique visant à améliorer l'éducation avancée et l'emploi auprès des Australiens autochtones est une priorité fondamentale de l'établissement; ce qui a une influence sur l'accès et la sensibilisation, la participation et la rétention, le développement des programmes et la stratégie d'embauche.• Approches qu'il est bon de mentionner : mappage des langues autochtones dans la zone de chalandise de l'université; axes de financement particuliers pour les étudiants d'ascendance autochtone ou venant du détroit de l'île Torres; programmes en études autochtones; cheminement spécifiquement destiné à ces groupes autochtones, en plus de connaissances spécialisées et de services de soutien aux étudiants au sein du collège pour les études autochtones, l'éducation et la recherche.• La recherche sur les Autochtones ainsi que les collectivités régionales représentent des maillons importants des activités de recherche de l'établissement. |
| Recherche | <ul style="list-style-type: none">• Ses avancées dans les domaines de l'agriculture et de l'environnement sont des éléments essentiels de la réputation actuelle et future de l'université. Les forces en devenir se retrouvent dans l'avenir du numérique, les sciences mathématiques, les sciences biomédicales et les systèmes régionaux.• 10 centres de recherche énumérés.• Nombre total d'étudiants : 28 095 – ETP 14 400.• ETP : étudiants libres : 69; interinstitutionnels : 116; éducation continue : 1 082; postsecondaire : 890; baccalauréat : 8 932; postbaccalauréat : 955; cours avancés postbaccalauréat : 2 001; recherche avancée 342. |
| Effectifs | <ul style="list-style-type: none">• ETP par discipline : agriculture, environnement et sciences connexes : 68,3; architecture et construction : 17,4; arts créatifs : 1 252,8; éducation 2 881; ingénierie et technologies connexes : 1 912; santé : 1 173,8; technologies de l'information : 1 004,1; gestion et commerce : 2 365,5; sciences naturelles et physiques : 1 087,5; culture et société : 2 571,4.• Étudiants étrangers : 2 706• Étudiants sur campus : 2 138• Part du marché des étudiants étrangers en Australie : 1,6 % (fournisseurs australiens).• 39 % d'étudiants étrangers internationaux.• Les messages portent surtout sur la philosophie, les valeurs et la communauté universitaire plutôt que sur son lieu.• Des « Faits saillants » concernant chacun des campus servent à établir le contexte géographique et accompagnent les offres d'emploi, notamment le temps de voyage vers les grandes villes (Brisbane, Toowoomba), en plus des arguments de vente comme les beautés et attractions naturelles ainsi que le mode de vie. |
| Recrutement : professeurs et personnel | <ul style="list-style-type: none">• Un régime complet d'avantages sociaux a été mis en place pour attirer le personnel :• Financier : régime de retraite généreux; salaire compétitif; escompte auprès des banques patrimoniales,• Carrière : possibilités de carrières à l'interne; programmes de développement professionnel; large éventail de programmes de reconnaissance et de récompenses,• Style de vie : équilibre travail/famille; réduction des coûts de voyages personnels; éventail de services de santé disponibles. |
| Faits saillants | <ul style="list-style-type: none">• Excellent exemple de régime d'avantages pour attirer le personnel. Approche globale visant à répondre aux besoins des peuples autochtones.• Importante majorité des modes de prestation de cours en ligne permettant d'accéder à un très vaste marché. |

Analyse d'universités comparables : résumé et recommandations

Principales constatations

Tous les établissements étudiés desservent des populations plus grandes que celle du Nunavut. La plus petite, le Groenland, représente près du double de celle du Nunavut.

Tous les établissements comparés se sont dotés d'accords pour soutenir la recherche et les échanges d'étudiants.

Les collèges basés au Nunavut sont membres de l'Université de l'Arctique.

La stratégie de dotation du personnel est mentionnée comme étant un élément fondamental pour le recrutement et la rétention de personnel talentueux en régions éloignées.

Tous les établissements comparés offrent d'excellents cours sur des sujets répondant aux besoins de développement économique de la région et de sujets culturels pour soutenir l'importance historique et l'identité culturelle de la région, en plus de disciplines appropriées au besoin d'élargissement des activités de recherche.

Les technologies de prestation à distance sont maintenant utilisées par les établissements comparés.

Pertinence et répercussion

Il sera très difficile de faire fonctionner une université de manière durable compte tenu des nombres très faibles.

Des collaborations devront être envisagées pour la mise en place de programmes et d'activités de recherche appropriés.

Tout établissement créé devra envisager de devenir membre de ce consortium pour établir sa renommée et sa marque, et pour former des alliances stratégiques.

L'USQ représente un bon modèle de dotation du personnel en régions éloignées.

Un équilibre dans l'offre de programmes afin de répondre aux besoins régionaux devrait être envisagé. L'Université de Laponie est considérée comme un bel exemple à cet effet.

L'équilibre entre la prestation à distance et la prestation sur le campus est important. L'Université d'État de Tomsk est vu comme un excellent exemple.

Pour une institution, le recrutement des étudiants s'accomplit normalement au moyen de structures comme Erasmus ou par l'établissement de programmes comme les échanges d'étudiants.

L'Université du Groenland est considérée comme un bel exemple de participation à des activités de recrutement d'étudiants à l'international.

Analyse des couts

Nous avons développé des modèles financiers élaborés qui reflètent, pour l'université proposée, la taille minimale qui répond au critère de 500 étudiants équivalents à temps plein proposé par Universités Canada. Nous n'avons pas encore modélisé les phases d'une telle approche, mais nous avons évalué les couts finaux afin de déterminer quelle serait l'ampleur du budget nécessaire à sa réalisation.

Besoins en locaux

Les besoins en locaux devraient vraisemblablement inclure au moins ce qui suit :

- Espaces d'enseignement : salles de classe et laboratoires
- Résidences
- Installations de loisir
- Locaux administratifs
- Bibliothèque
- Locaux culturels
- Services connexes : services alimentaires, bibliothèque, etc.
- Installations d'entretien

Coûts estimés entre 8 000 \$ et 10 000 \$ le mètre carré

- Basés sur les récents projets d'infrastructures éducatives au Nunavut

Besoins en locaux

Aux fins d'évaluation des locaux nécessaires à l'université, nous avons utilisé comme étalon les Lignes directrices sur l'espace universitaire (*University Space Guidelines*) du Conseil des universités de l'Ontario². Ce document renferme trois composantes :

- Un schéma de classification qui décrit l'éventail des locaux qui constituent une université;
- Une série de mesures pouvant servir d'indicateurs de la demande, comme les inscriptions, le corps professoral et le personnel ainsi que les considérations relatives aux programmes;
- Des facteurs d'utilisation des espaces permettant de prévoir les locaux nécessaires en fonction de la taille des infrastructures et de leur utilisation.

Un résumé des éléments qui précèdent est présenté sur la prochaine diapositive.

Le document du Conseil des universités de l'Ontario *University Space Guidelines* a été choisi pour les raisons suivantes :

- Reflète un large éventail d'établissements établis en Ontario;
- Cadre bien avec la diversité des programmes envisagés et de leurs compléments;
- Offre un point de vue canadien;
- Est accessible publiquement comme étalon;
- Est bien compris par les décideurs canadiens.

Compte tenu du peu de renseignements disponibles pour l'instant, l'analyse a porté sur un ensemble de coûts estimés relatifs à la sensibilité des hypothèses portant sur le nombre d'étudiants et de professeurs ainsi que sur les coûts de construction. À ce stade-ci, ces nombres ne représentent que des estimations et l'on s'attend à ce qu'ils soient précisés davantage à mesure que les décisions portant sur les secteurs de programmes qu'offrira l'université proposée ainsi que son environnement d'apprentissage souhaité seront affinées, ce qui permettra de compléter le calcul des infrastructures nécessaires à la prestation des programmes et services.

² Inventory of Physical Facilities of Ontario Universities 2013-14, publié en mai 2015, <http://cou.on.ca/wp-content/uploads/2015/05/COU-Inventory-of-Physical-Facilities-of-Ontario-Universities-2013-14.pdf>

Besoins en locaux

Formule pour le calcul des besoins en locaux du Conseil des universités de l'Ontario

| Catégorie | Facteur d'espace | Mesure |
|----------------------------------------------|------------------------|-------------------------------------------------------------------------|
| Salles de classe | 1,11*SNMC ¹ | Étudiants ETP |
| Laboratoires – enseignement | Moyenne de 0,55 SNMC | Étudiants, Heures de laboratoire par semaine |
| Laboratoires – Diplômés et corps professoral | Moyenne de 21,2 SNMC | ETP prof. + 0,5 ETP autres recherches Nominations + 0,5 ETP diplômés |
| Bureaux – Professeurs | 12*SNMC+25 % | ETP prof., personnel de recherche, étudiants 2 ^e cycle |
| Bureaux de l'administration centrale | 12*SNMC+50 % | ETP personnel non enseignant |
| Bibliothèque | 0,005 SNMC+25 % | Rayonnage fixe |
| Locaux d'étude sur le campus | 0,6 SNMC | ETP étudiants |
| Espaces de sports et loisirs | 0,9 SNMC | ETP étudiants |
| Entretien du site | 0,015 x Total de SNMC | Total de SNMC |
| Services centraux et services étudiants | 1,5*SNMC | ETP étudiants |
| Services alimentaires | 0,5 à 0,7 SNMC | ETP étudiants |
| Librairie et autres services commerciaux | 0,1 à 0,2 SNMC | ETP étudiants |
| Services centraux | 0,15 à 0,4 SNMC | ETP étudiants |
| Infrastructures de services de santé | 0,03 à 0,05 SNMC | ETP étudiants |
| Espaces communs et d'activités | 0,5 à 0,7 SNMC | ETP étudiants |
| Assemblée et exposition | 0,15 à 0,4 SNMC | ETP étudiants |

1 – Superficie nette en mètres carrés – SNMC

Besoins en locaux

Scénario demande faible

| Nb d'étudiants | | 400 | | | |
|-------------------------------|----------------|-----------------|------------------------------|---------------------|--|
| Nb (personnel et professeurs) | | 150 | | | |
| | Facteur | SNMC | Cout (\$) /m ² | Cout (\$) estimé | |
| S. de classe | 1,11 | 444 | 8 000 | 3 552 000 | |
| Laboratoires | 0,55 | 220 | 8 000 | 1 760 000 | |
| Bureaux/professeurs | 15 | 900 | 8 000 | 7 200 000 | |
| Bibliothèque | 0,00625 | 2,5 | 8 000 | 20 000 | |
| Locaux d'étude | 0,6 | 240 | 8 000 | 1 920 000 | |
| Sports et loisirs | 0,9 | 360 | 8 000 | 2 880 000 | |
| Entretien du site | 0,015 *SNMC | 3 295 | 8 000 | 26 361 580 | |
| Locaux administratifs | 12 | 1 080 | 8 000 | 8 640 000 | |
| Services centraux/étudiants | 1,5* | | | | |
| | SNMC | 4 870 | 8 000 | 38 958 000 | |
| Total | | 11 41191 | | 291 580 \$ | |

Scénario demande élevée

| Nb d'étudiants | | 600 | | | |
|-------------------------------|----------------|---------------|------------------------------|-----------------------|--|
| Nb (personnel et professeurs) | | 225 | | | |
| | Facteur | SNMC | Cout (\$) /m ² | Cout (\$) estimé | |
| S. de classe | 1,11 | 666 | 10 000 | 660 000 | |
| Laboratoires | 0,55 | 330 | 10 000 | 3 300 000 | |
| Bureaux/professeurs | 15 | 1 350 | 10 000 | 13 500 000 | |
| Bibliothèque | 0,00625 | 4 | 10 000 | 37 500 | |
| Locaux d'étude | 0,6 | 360 | 10 000 | 3 600 000 | |
| Sports et loisirs | 0,9 | 540 | 10 000 | 5 400 000 | |
| Entretien du site | 0,015 *SNMC | 4 943 | 10 000 | 49 427 963 | |
| Locaux administratifs | 12 | 1 620 | 10 000 | 16 200 000 | |
| Services centraux/étudiants | 1,5* | | | | |
| | SNMC | 7 305 | 10 000 | 73 046 250 | |
| Total | | 17 117 | | 171 171 713 \$ | |

Si l'on se base sur les mesures étalons décrites, les coûts d'immobilisation prévus s'élèveraient entre 91 et 171 millions \$. Ces montants ne tiennent pas compte des coûts d'hébergement des professeurs et des étudiants.

Besoins en locaux – prochaines étapes

Afin de peaufiner davantage les couts d'immobilisation requis, les types d'information suivants seront nécessaires :

- Programmes et services que l'on envisage d'offrir
- Conditions générales du site
- Nombre de places de résidence souhaité
- Échéancier prévu
- Besoins de financement
- Disponibilité du marché
- Exigences ou spécifications clés quant à la taille
- Besoins en soutien ou en orientation externe

Dépenses de fonctionnement prévues - choix des comparables

Prévisions basées sur une analyse des dépenses de fonctionnement réelles, en dollars canadiens, d'un échantillonnage d'universités plus petites (Université de l'Alaska du Sud-Est; *Université des Premières nations du Canada*; *Université du Svalbard*; *Université Brandon*; *Université du Cap-Breton*; *Université de Lakehead*; *Université Royal Roads*; *Collège universitaire du Nord*; *Université de l'île de Vancouver*).

Pour établir les prévisions de dépenses de fonctionnement, le choix des universités comparées était basé sur les critères suivants :

- Comparabilité du nombre d'inscriptions par rapport à ceux qui sont envisagés;
- Cohérence par rapport à la diversité des programmes envisagés et de leurs compléments;
- Maturité de l'établissement, son rang et son rôle dans le paysage universitaire canadien.

Dépenses de fonctionnement prévues – principales constatations

- Sur la base de l'analyse qui suggère que l'ETP estimé d'une université nunavoise pourrait être de 201 étudiants en 2025, les dépenses de fonctionnement prévues sont établies en fonction d'un ETP de 500 étudiants (environ 200 étudiants par année durant les quatre années du programme d'études, moins une valeur d'attrition de 30 %);
- Compte tenu des données obtenues des universités comparées relativement au nombre d'élèves et d'employés, les dépenses de fonctionnement prévues sont établies sur une base de 41 employés soutenant un ETP de 500 étudiants;
- Les dépenses de fonctionnement prévues sont basées sur un coût moyen par étudiants pour les universités comparées. Les prévisions s'appuient sur le coût moyen et sur les pourcentages de 25 % et de 50 % supérieurs à la moyenne.

Les pourcentages de 25 % et 50 % supérieurs à la moyenne ont été choisis pour refléter la sensibilité de l'ordre de grandeur des coûts. Cela vise à démontrer les écarts de coûts potentiels. L'ordre choisi était fondé sur une compréhension que les étalons des établissements comparables seraient valables et que l'utilisation de valeurs plus élevées affecterait la fiabilité des données.

Données des universités comparées

| Détails | Université du sud-est de l'Alaska | Université des Premières nations du Canada | Université de Svalbard | Université Brandon | Université du Cap-Bréton | Université de Lakehead | Université Royal Roads | Collège universitaire du Nord | Université de l'île de Vancouver |
|------------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------------------|------------------------|--------------------|--------------------------|------------------------|------------------------|-------------------------------|----------------------------------|
| Lieu | AK, É.-U. | SK, Canada | Norvège | MB, Canada | NÉ, Canada | ON, Canada | CB, Canada | MB, Canada | CB, Canada |
| Étudiants inscrits (année) | 2 689 (2014) | 760 (2014) | 599 (2014) | 4 203 (2015) | 3 500 (2015) | 8 526 (2015) | 2 782 (2015) | 2 400 (2015) | 17 694 (2015) |
| ETP : professeurs et personnel | 304 | 41 | 106 | 257 | 350 | 882 | 400 | 314 | 700 |
| Finance (en milliers \$) | | | | | | | | | |
| Monnaie | USD* | CAD | NOK* | CAD | CAD | CAD | CAD | CAD | CAD |
| Total des dépenses | 78 238 | 18 914 | 21 477 | 59 666 | 63 940 | 168 424 | 55 308 | 43 162 | 133 237 |
| Total des revenus | 79 029 | 18 112 | 21 822 | 59 707 | 63 805 | 170 967 | 58 840 | 43 987 | 134 802 |
| Ratios financiers (en \$) | | | | | | | | | |
| Dépenses par étudiant | 26,18 | 24,89 | 35,86 | 14,20 | 18,27 | 19,75 | 19,88 | 17,98 | 7,53 |
| Dépenses par ETP | 257,36 | 461,32 | 202,62 | 232,16 | 182,69 | 190,96 | 138,27 | 137,46 | 190,34 |
| Revenu fonctionnement par étudiant | 26,44 | 23,83 | 36,43 | 1,21 | 18,23 | 20,02 | 21,15 | 18,33 | 7,62 |
| Revenu fonctionnement par ETP | 205,87 | 441,77 | 205,87 | 232,32 | 182,30 | 193,84 | 147,10 | 140,09 | 192,57 |

* convertis en dollars canadiens

Dépenses de fonctionnement prévues - université du Nunavut

| Détails | Modèle - université du Nunavut (modèle de cout moyen par étudiant) | Modèle - université du Nunavut (modèle de cout moyen par étudiant + 25 %) | Modèle - université du Nunavut (modèle de cout moyen par étudiant + 50 %) |
|------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| Lieu | NU, Canada | NU, Canada | NU, Canada |
| Étudiants inscrits (année) | 500 (2025) | 500 (2025) | 500 (2025) |
| ETP : professeurs et personnel | 41 | 41 | 41 |
| Finance (en milliers \$) | | | |
| Monnaie | CAD | CAD | CAD |
| Total des dépenses | 13 072 | 14 852 | 16 633 |
| Total des revenus | 13 072 | 14 852 | 16 633 |
| Ratios financiers (\$) | | | |
| Dépenses par étudiant | 26,14 | 29,70 | 33,27 |
| Dépenses par ETP | 318,82 | 362,25 | 405,67 |
| Revenu fonctionnement par étudiant | 26,14 | 29,70 | 33,27 |
| Revenu fonctionnement par ETP | 318,84 | 362,24 | 405,69 |

Sommaire des coûts estimés - immobilisations et fonctionnement

Coûts d'immobilisations estimés

En se basant sur les données étalons de la SNMC et les coûts d'immobilisation du gouvernement du Nunavut, on prévoit qu'un investissement allant de 91 à 171 millions \$ serait nécessaire. Ces sommes excluent les coûts éventuels pour l'hébergement du personnel enseignant et des étudiants.

Coûts
d'immobilisations
91 à 171 millions \$

Coûts de fonctionnement estimés

Selon l'hypothèse d'un ETP équivalent à 500 étudiants, les coûts de fonctionnement seraient de l'ordre de 13,1 millions \$ par année.

- Les prévisions budgétaires de l'université devraient être établies dans la partie supérieure de la fourchette étant donné le supplément normalement associé au fonctionnement dans le Nord. De plus, une prime additionnelle pourrait être nécessaire au chapitre du salaire des professeurs afin d'attirer des spécialistes dans le Nord.
- Les frais de fonctionnement annuels devraient être essentiellement couverts par les frais de scolarité des étudiants et des subventions.
En se basant sur les composantes du revenu moyen des universités comparables, il appert qu'environ 50 % des revenus de l'université devraient provenir des frais de scolarité et autres frais facturés aux étudiants. En tenant pour acquis des coûts de fonctionnement de 16,6 millions \$, les revenus provenant des frais de scolarité et autres frais facturés aux étudiants s'établiraient à 5 millions \$ par année ou 16 600 \$ par ETP étudiant.
- Les frais étudiants moyens au Canada vont de 2 660 \$ à NL à 7 868 \$ en Ontario, pour une moyenne canadienne de 6 191 \$. Par conséquent, il serait nécessaire que le gouvernement investisse davantage pour rendre l'offre attrayante pour les étudiants.

Coûts de
fonctionnement
13,1 à
16,6 millions \$
par année

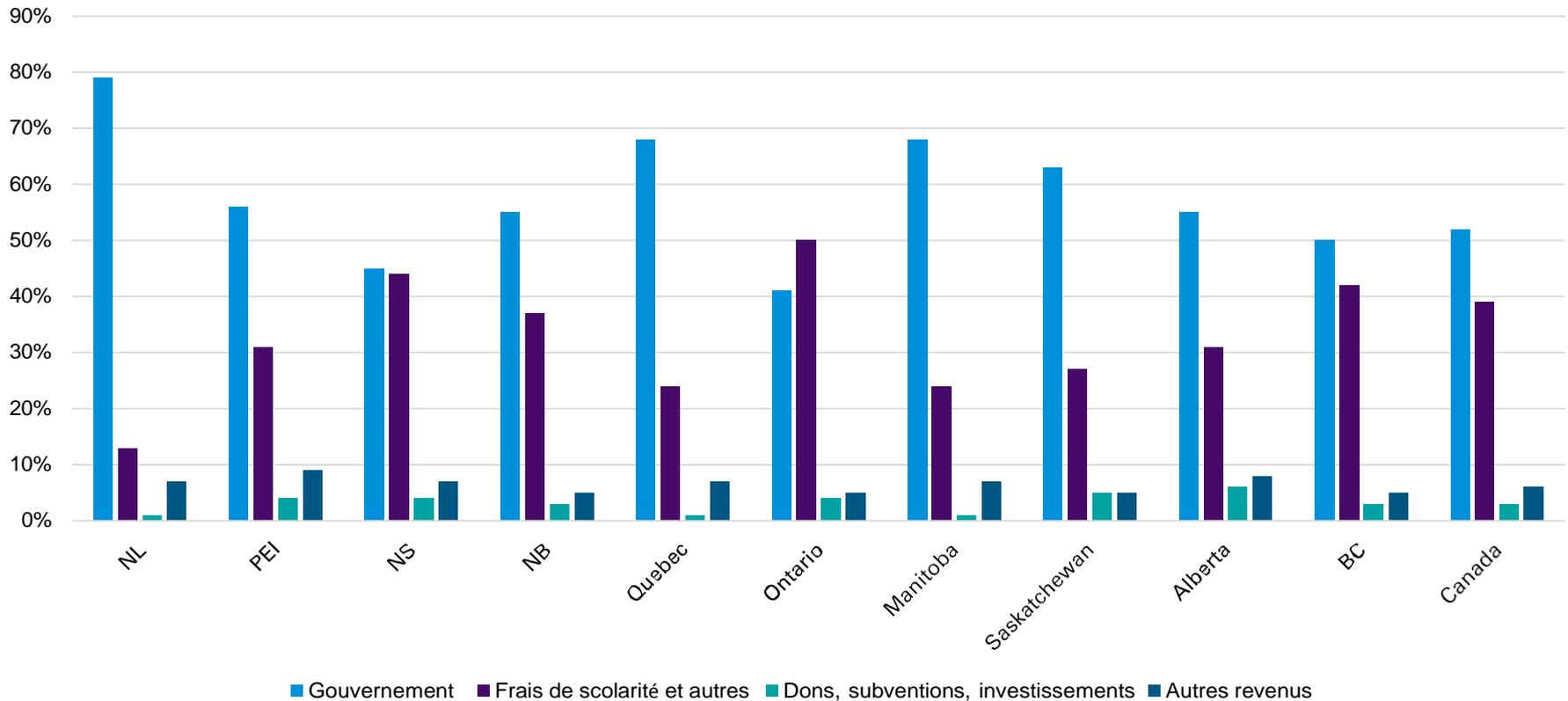
Il est important de noter que le gouvernement du Nunavut devra comporter des coûts supplémentaires pour l'établissement et la bonne marche des processus de gouvernance, de financement, de rapports et de suivi rattachés au modèle proposé.

Revenus des universités au Canada, aux É.-U. et au R.-U.

Il est important d'envisager qui devra couvrir les frais de l'université proposée. Le prochain chapitre précise la manière dont l'éducation supérieure est actuellement financée au Canada et la partie des frais payés par les étudiants. Nous avons également inclus une comparaison avec les É.-U. et le R.-U. pour montrer comment fonctionnent d'autres pays. On y remarque une tendance à la hausse des frais de scolarité. Les prix, tout comme la politique de financement au Nunavut, devront être étudiés afin de prendre en compte la capacité de payer du gouvernement et celle des étudiants ainsi que le désir d'accroître la participation. La structure de financement des universités du Groenland n'a pas été incluse dans le présent document à cause du manque d'information accessible au public.

Canada

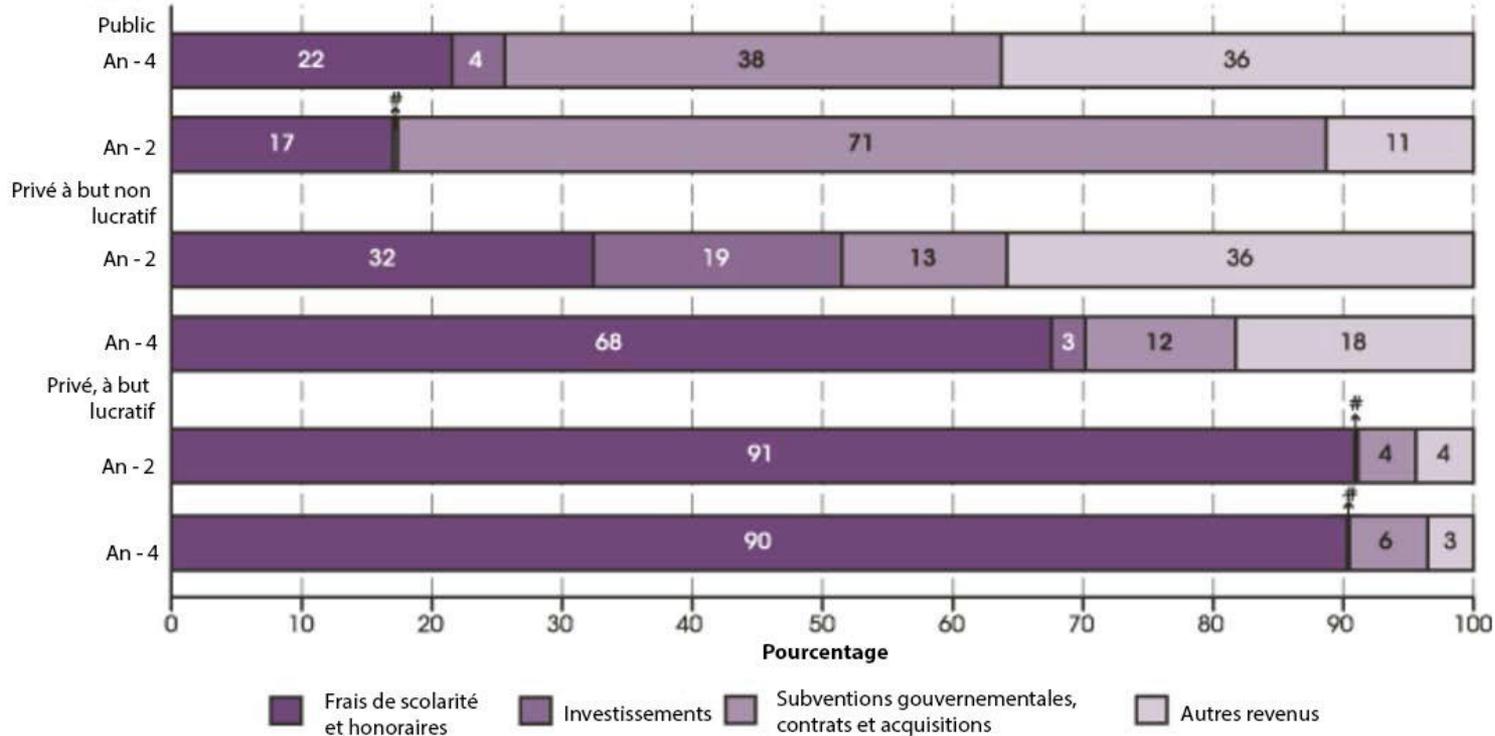
Revenus des universités au Canada



Le financement des universités au Canada est généralement ventilé ainsi : 52 % du gouvernement et des organismes gouvernementaux, 39 % des frais de scolarité et autres droits, 3 % des dons, subventions et investissements, et 6 % de la vente de produits et services ou d'autres revenus.

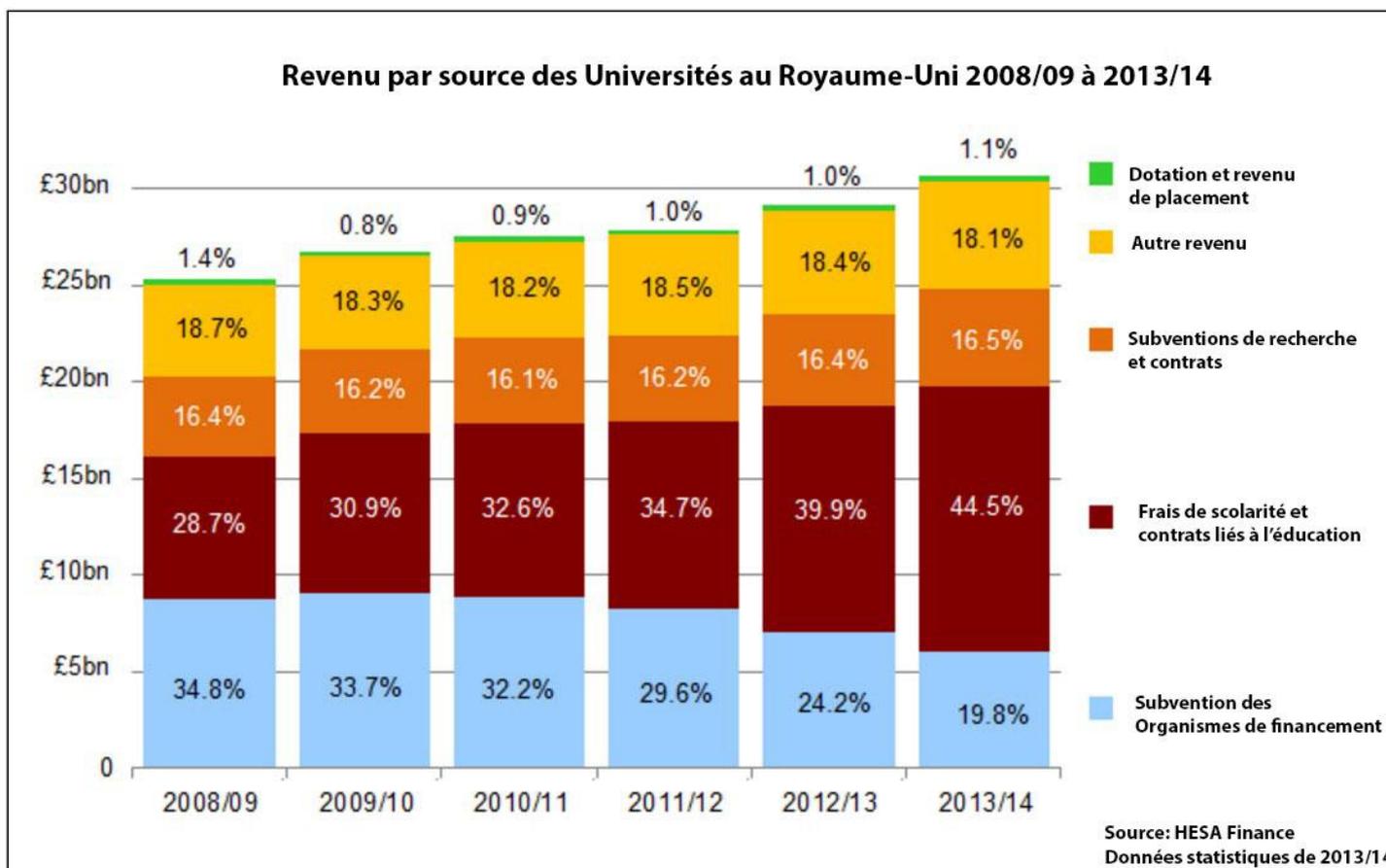
La structure de financement des É.-U. a été choisie à cause de leur proximité avec plusieurs universités et collèges nordiques en Alaska, comme l'Université de l'Alaska.

Niveau et contrôle institutionnel



SOURCE : U.S. Department of Education, National Center for Education Statistics, Integrated Postsecondary Education Data System (IPEDS), printemps 2014

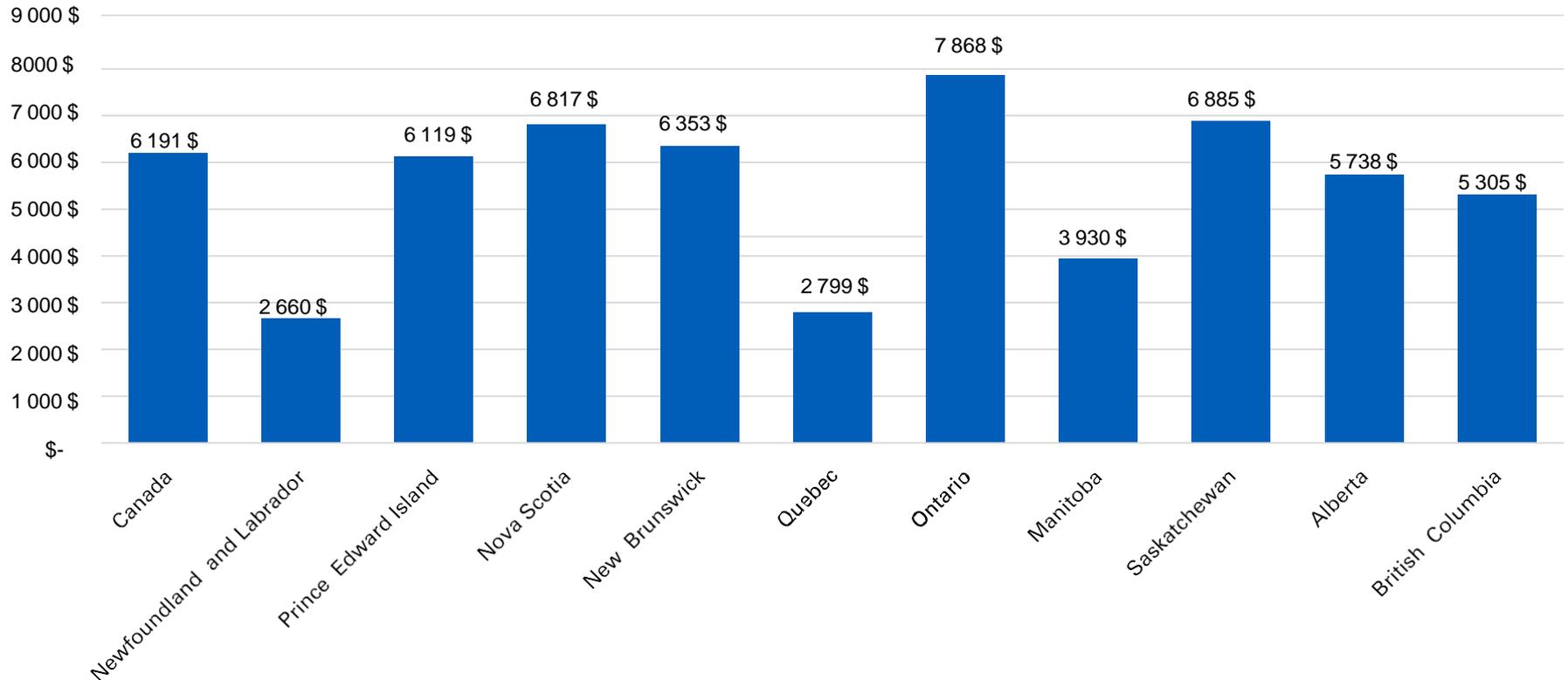
En 1988, les collèges et universités publics ont reçu 3,2 fois plus de revenus de l'État et des gouvernements locaux que des étudiants. Aujourd'hui, ils reçoivent environ 1,1 fois plus des États et localités que des étudiants. Aujourd'hui, les revenus tirés des frais de scolarité dépassent le financement du gouvernement pour l'éducation supérieure dans 23 États.



La portion des revenus tirés des frais de scolarité est en hausse dans les universités du R.-U. – représentant 29 % des revenus en 2008-2009, cette portion s'élevait à près de 45 % en 2013-2014, alors que le financement gouvernemental passait de 35 % en 2008-2009 à moins de 20 % en 2013-2014.

Moyenne des frais de scolarité au Canada

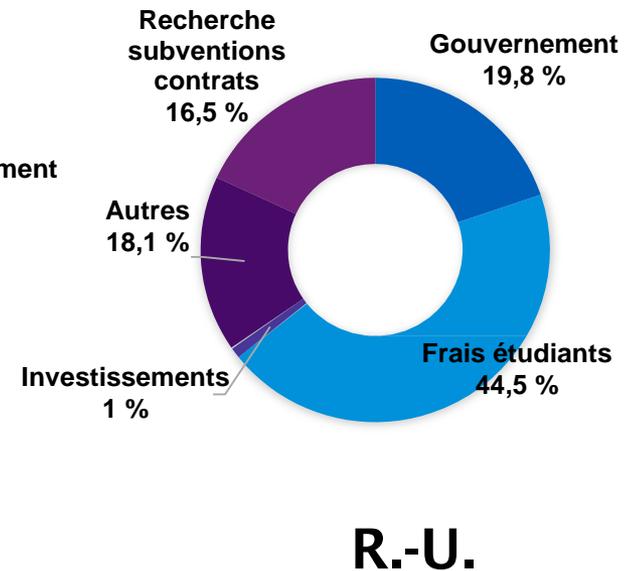
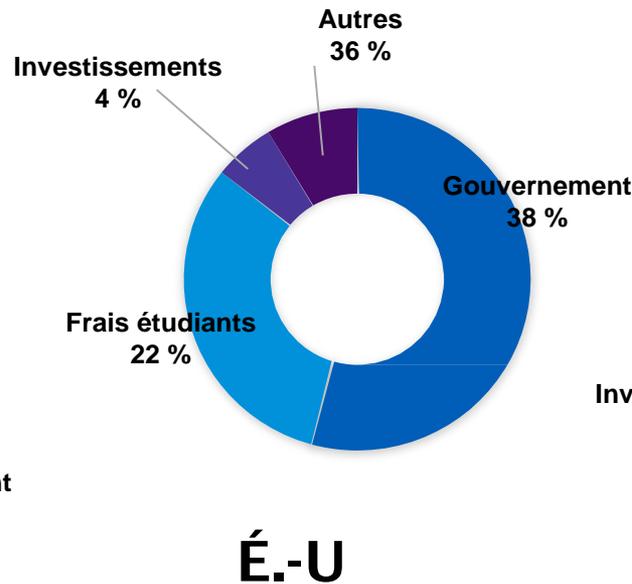
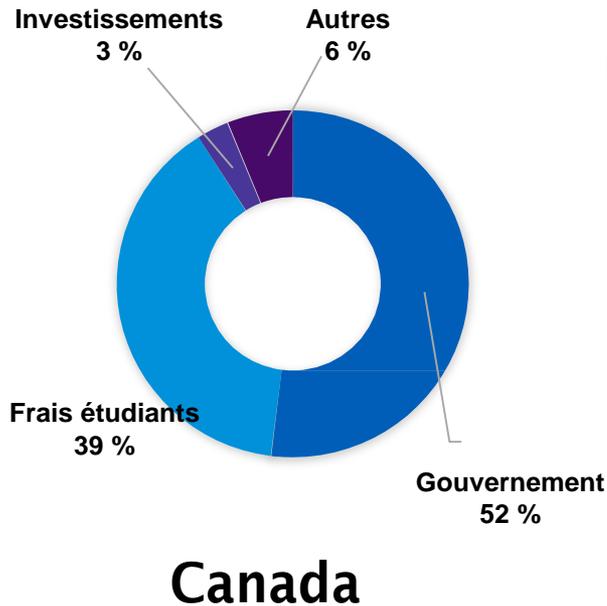
Frais étudiants moyens au Canada



Les frais étudiants moyens au Canada varient de 2 660 \$ à NL à 7 868 \$ en Ontario, soit une moyenne de 6 191 \$ pour l'ensemble du Canada. Le gouvernement aura à prendre une décision politique importante concernant le montant des frais étudiants en regard du financement gouvernemental. Cela pourrait avoir une influence importante sur le recrutement tant au Nunavut qu'ailleurs au Canada ou à l'international.

Comparaison de la proportion des revenus des universités

| Détails | Canada | É.-U. | R.-U. |
|------------------------------------|--------|-------|--------|
| Gouvernement | 52 % | 38 % | 19,8 % |
| Frais étudiants | 39 % | 22 % | 44,5 % |
| Investissements | 3 % | 4 % | 1,1 % |
| Recherche, subventions et contrats | | | 16,5 % |
| Autres | 6 % | 36 % | 18,1 % |



Assurance de la qualité de l'enseignement supérieur au Canada

Comment fonctionne l'assurance de la qualité au Canada

Le système d'assurance de la qualité des universités canadiennes est complet, rigoureux et multidimensionnel.

Au Canada, l'enseignement supérieur relève de la compétence des 10 provinces et trois territoires du pays. Le pouvoir de décerner des grades est donc généralement conféré aux universités canadiennes par une loi provinciale (quelques universités sont toujours dotées de chartes).

En vertu de cette autorité, chaque université canadienne demeure autonome en matière d'enseignement et établit ses propres normes et pratiques d'assurance de la qualité. Les politiques et pratiques institutionnelles sont officielles et transparentes, et elles sont doublées d'un processus d'examen externe effectué par les autorités provinciales responsables de l'assurance de la qualité. Les politiques et processus institutionnels de certains programmes professionnels sont également soumis à l'agrément professionnel.

De plus, le milieu est favorable à l'adoption du Cadre canadien de reconnaissance des qualifications correspondant à un grade et de normes de qualité pancanadiennes. Cela signifie que les universités canadiennes reconnaissent la valeur mutuelle des diplômes décernés par les autres établissements et que leurs normes de qualité rigoureuses sont reconnues à l'échelle internationale.

Agrément des programmes professionnels

En plus d'être soumis aux processus d'assurance de la qualité des établissements, certains programmes d'études dans des domaines professionnels sont assujettis à l'agrément d'organismes professionnels à l'échelon provincial, national ou international (par exemple, les sciences infirmières, l'architecture et le génie).

Les organismes professionnels examinent les programmes d'études universitaires pour s'assurer que le contenu des cours, les ressources en enseignement et les résultats de la recherche affichent une qualité constante qui permet de répondre aux critères de compétence professionnelle et d'appuyer les futurs professionnels dans leur champ d'expertise.

Systemes d'assurance de la qualite de chaque province

Toutes les provinces canadiennes ont etabli leur propre systeme d'assurance de la qualite en enseignement superieur. Ces systemes peuvent etre administres par une organisation qui represente les universites, une agence, un gouvernement provincial ou encore par une combinaison d'acteurs. Bien que les demarches different d'une province a l'autre, les systemes provinciaux d'assurance de la qualite examinent generalement les programmes pour evaluer la qualite des diplomes decernes, controlent la frequence et l'efficacite des examens institutionnels et prevoient des lignes directrices de verification des programmes.

Alberta

En Alberta, l'enseignement superieur relève de la competence du ministere provincial de l'Entreprise et de l'Enseignement superieur.

La qualite des programmes d'etudes des universites de l'Alberta est maintenue et ameliorée par des examens internes et des mecanismes d'examen des nouveaux programmes projetes. Tous les nouveaux programmes menant a l'obtention d'un grade, a l'exception des programmes de theologie, doivent etre examines et approuves par le ministre de l'Entreprise et de l'Enseignement superieur.

Le conseil de la qualite de Campus Alberta execute l'examen externe de l'assurance de la qualite. L'organisme est charge d'evaluer la qualite des nouveaux projets de programmes d'etudes et d'effectuer un suivi des programmes approuves afin de veiller a ce qu'ils respectent toujours les normes de qualite rigoureuses. Le conseil est un organisme autonome d'assurance de la qualite etabli en vertu de la Post secondary Learning Act. Ses membres sont nommes par le ministre de l'Entreprise et de l'Enseignement superieur. Le conseil examine les demandes des universites souhaitant offrir de nouveaux programmes d'etudes en fonction des normes etablies, et fait une recommandation au ministre.

Colombie-Britannique

En Colombie-Britannique, l'enseignement superieur relève de la competence du ministere provincial de l'Enseignement superieur.

La qualite des programmes d'etudes des universites de la Colombie-Britannique est maintenue et ameliorée par des examens internes des programmes.

Tout nouveau programme et tout programme ayant subi une refonte importante sont necessairement soumis a un examen par le senat universitaire. Les universites publiques rendent compte annuellement de leurs activites d'assurance de la qualite des programmes d'etudes, nouveaux ou existants, au ministre de l'Enseignement superieur.

L'examen externe des processus d'assurance de la qualite des universites est assure par la commission d'evaluation de la qualite de l'education, un conseil independant nomme par le ministre et etabli en vertu de la Degree Authorization Act. A la suite de l'examen interne mene par le senat universitaire, le conseil effectue un second examen afin de s'assurer que tous les programmes d'etudes menant a l'obtention d'un diplome qui sont nouveaux ou qui ont subi une refonte importante repondent a des criteres de qualite stricts et coherents.

Manitoba

Au Manitoba, l'enseignement superieur relève de la competence du ministere provincial de l'Education et de l'Enseignement superieur.

La qualite des programmes d'etudes des universites du Manitoba est assuree par les organes de gouvernance de chaque etablissement et l'examen interne des programmes.

Le Conseil de l'enseignement postsecondaire (CEP) a ete dissout en janvier 2015 et remplace par le Comite consultatif de l'enseignement postsecondaire.

Le ministre responsable de la Loi sur l'administration de l'enseignement postsecondaire a aussi le pouvoir d'approuver les modifications aux programmes d'etudes, aux services ou aux installations proposees par une universite ou un college. Lors de l'approbation de nouveaux programmes, le ministre doit tenir compte des ententes de transfert de credits, des processus et procedures d'assurance de la qualite et d'autres facteurs pertinents. On pourra exclure par reglement l'obligation d'obtenir l'approbation ministerielle pour des modifications reglementaires.

Systemes d'assurance de la qualite de chaque province

Nouveau-Brunswick

Au Nouveau-Brunswick, l'enseignement superieur releve de la competence du ministere provincial de l'Education postsecondaire, de la Formation et du Travail. La Loi sur l'attribution des grades universitaires de 2001 encadre l'evaluation de la qualite des programmes menant a l'obtention d'un diplome. En vertu de la Loi, les universites doivent soumettre leurs projets de programmes dans le cadre du processus de designation, puis se prêter a une reevaluation tous les cinq ans. Les universites creees par une loi de la legislature du Nouveau-Brunswick avant l'entree en vigueur de la Loi sur l'attribution des grades universitaires sont exemptees de ce processus.

La qualite des programmes d'etudes des universites du Nouveau-Brunswick est maintenue et amelioree par des politiques et pratiques internes, l'examen des programmes et l'autoevaluation.

L'examen externe d'assurance de la qualite de toutes les universites publiques des provinces de l'Atlantique (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et Ile-du-Prince-Edouard) est mene par la Commission de l'enseignement superieur des provinces maritimes (CESPM). La CESPM est un organisme autonome qui releve des ministres responsables de l'education postsecondaire des provinces de l'Atlantique. Il aide les etablissements et les gouvernements a ameliorer l'environnement d'apprentissage postsecondaire. Elle se rapporte pour ce faire au Cadre sur le niveau de diplomation des provinces maritimes afin d'assurer l'uniformite des structures et des retombees des programmes d'etudes au premier cycle et aux cycles superieurs dans toutes les provinces de l'Atlantique.

Terre-Neuve-et-Labrador

A Terre-Neuve-et-Labrador, l'enseignement superieur releve de la competence du ministere provincial de l'Enseignement superieur et des Competences.

La Memorial University, seule universite de Terre-Neuve-et-Labrador, est regie par la Memorial University Act de 1990. La qualite des programmes d'etudes de la Memorial University est maintenue et amelioree au moyen d'un processus d'examen des nouveaux programmes, dont l'approbation finale releve du senat universitaire. La qualite des programmes existants est controlee par un processus d'autoevaluation et d'examen interne. Les mecanismes d'assurance de la qualite de la Memorial University font l'objet d'un examen externe dans le cadre du rapport annuel du conseil d'administration de l'Universite au ministre de l'Enseignement superieur et des Competences. Le rapport est ensuite depose a la Chambre d'assemblee de Terre-Neuve-et-Labrador.

Nouvelle-Ecosse

En Nouvelle-Ecosse, l'enseignement superieur releve de la competence du ministere du Travail et de l'Education postsecondaire provincial. La qualite des programmes d'etudes des universites de la Nouvelle-Ecosse est maintenue et amelioree par des politiques et pratiques internes d'examen des programmes et d'autoevaluation. La Degree Granting Act de 1989 de la Nouvelle-Ecosse accorde au ministre le pouvoir d'elaborer des reglements visant a assurer la qualite des programmes d'etudes, des professeurs, des installations et des normes d'enseignement d'un etablissement.

L'examen externe d'assurance de la qualite de toutes les universites publiques des provinces de l'Atlantique (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et Ile-du-Prince-Edouard) est mene par la Commission de l'enseignement superieur des Provinces maritimes (CESPM). La CESPM est un organisme autonome qui releve des ministres responsables de l'education postsecondaire des provinces de l'Atlantique. Il aide les etablissements et les gouvernements a ameliorer l'environnement d'apprentissage postsecondaire.

Systemes d'assurance de la qualite de chaque province

Ontario

En Ontario, l'enseignement superieur relève de la competence du ministere provincial de la Formation et des Collèges et Universites. Afin de maintenir la qualite des programmes au premier cycle et aux cycles superieurs dans le systeme universitaire public, chaque universite applique ses propres processus internes d'assurance de la qualite, qui font à leur tour l'objet d'un examen externe. Ces mecanismes sont decrits dans le Cadre d'assurance de la qualite de l'Ontario.

Organisme independant, le Conseil d'assurance de la qualite des universites de l'Ontario, est charge d'approuver tous les nouveaux programmes au premier cycle et aux cycles superieurs offerts dans les universites publiques. Avant d'etre approuves, les projets de programmes sont egalement assujettis à un examen externe par des experts de la discipline. En outre, le Conseil verifie les processus d'assurance de la qualite tous les huit ans afin de veiller à ce que les universites se conforment au cadre d'assurance de la qualite de l'Ontario lorsqu'elles examinent ou modifient leurs programmes existants. Tous les programmes sont evalues en fonction des attentes standards à l'egard de la formation. Les universites doivent decrire les resultats d'apprentissage attendus et la façon dont ils seront evalues dans les programmes au premier cycle et aux cycles superieurs. Le Conseil communique ses decisions au ministere de la Formation et des Collèges et Universites.

En Ontario, tout etablissement d'enseignement decernant des grades, qu'il soit public ou prive, à but lucratif ou non, qui est situe à l'exterieur de la province et qui prévoit offrir une partie ou l'integralite d'un programme d'etudes en Ontario, doit obtenir l'approbation du ministere par l'entremise de la Commission d'evaluation de la qualite de l'education postsecondaire. Cet organisme autonome formule des recommandations au ministre de la Formation et des Collèges et Universites en vertu de la Loi de 2000 favorisant le choix et l'excellence du niveau postsecondaire. L'approbation du ministre est egalement requise pour tous les etablissements prives et publics non autorises à decerner des grades selon la loi ontarienne, ainsi que pour utiliser le terme « universite » pour decrire un etablissement d'enseignement.

Île-du-Prince-Édouard

À l'Île-du-Prince-Édouard, l'enseignement superieur relève de la competence du ministere du Travail et de l'Enseignement superieur. La University of Prince Edward Island (UPEI), seule universite de cette province, est regie par la University Act de 1969. La qualite des programmes d'etudes de la UPEI est maintenue et amelioree au moyen des politiques et pratiques internes d'examen des programmes et d'autoevaluation. L'examen externe d'assurance de la qualite de toutes les universites publiques des provinces de l'Atlantique (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard) est mene par la Commission de l'enseignement superieur des Provinces maritimes (CESPM). La CESPM est un organisme autonome qui relève des ministres responsables de l'education postsecondaire des provinces de l'Atlantique. Il aide les etablissements et les gouvernements à ameliorer l'environnement d'apprentissage postsecondaire.

Québec

Au Québec, l'enseignement superieur relève de la competence du ministere de l'Éducation, de l'Enseignement superieur et de la Recherche. La qualite des programmes d'etudes des universites du Québec est assuree par des processus d'examen internes au sein de chaque etablissement. Les examens externes d'assurance de la qualite des universites du Québec sont menes par le Bureau de cooperation interuniversitaire; les politiques d'evaluation des programmes universitaires sont examinees par la Commission de verification.

Systemes d'assurance de la qualite de chaque province

Saskatchewan

En Saskatchewan, l'enseignement superieur releve de la competence du ministere provincial de l'Enseignement superieur. La University of Regina et la University de Saskatchewan ont ete etablies respectivement en 1979 et en 1995, en vertu de lois provinciales distinctes qui decrivent les pouvoirs de gouvernance et d'attribution de grades de chaque etablissement. Conformement a la nouvelle loi, le ministere de l'Enseignement superieur a cree le Saskatchewan Higher Education Quality Assurance Board (SHEQAB). Regi par la Degree Authorization Act, le SHEQAB supervise l'examen de l'assurance de la qualite des etablissements de la Saskatchewan qui demandent l'autorisation de decerner des grades. Le processus d'assurance de la qualite fait en sorte que les nouveaux programmes d'etudes menant a un diplome offerts en Saskatchewan respectent des normes de qualite elevees visant a promouvoir la reconnaissance des realisations universitaires des diplomes de la province au pays et a l'etranger.

Adhesion a Universites Canada

Chaque universite etablit des politiques et pratiques internes prevoyant un examen periodique d'assurance de la qualite, ce qui favorise le maintien d'une culture de la qualite. En outre, puisque la responsabilite d'assurer la qualite des programmes d'etudes est partagee entre les universites et leurs gouvernements provinciaux respectifs, les politiques internes s'inscrivent dans un contexte d'examens externes effectues par les autorites provinciales et regionales.

Chaque universite est egalement membre d'Universites Canada qui s'est elle-meme dotee de principes d'assurance de la qualite en enseignement superieur au Canada. Pour devenir membre d'Universites Canada, les universites doivent s'etre dotees de telles politiques d'assurance de la qualite officielles et exhaustives. Les membres doivent egalement affirmer leur adhesion aux principes d'assurance de la qualite en enseignement superieur enonces par l'association.

En l'absence d'un cadre d'agrément formel, l'adhésion à Universités Canada sert de forme d'agrément « de facto » et, par conséquent, confère sa légitimité à l'établissement. Sans l'adhésion à Universités Canada, il est peu probable qu'un établissement serait reconnu comme université légitime et réputée par les étudiants, les autres établissements ou les employeurs. Sur le plan de la réputation, la valeur ajoutée découlant du fait d'héberger une « université » serait à toute fin inexistante si cette université n'en possédait que le nom et n'était pas reconnue à l'extérieur du territoire.

Options stratégiques

Éventail des options

Il existe un large éventail de possibilités permettant de diversifier les choix en matière d'éducation postsecondaire au Nunavut, allant du statu quo à l'établissement d'une nouvelle université autonome. La proposition actuelle est le reflet d'un désir clairement énoncé et tout à fait compréhensible, pour le territoire, d'aller au-delà des options déjà offertes par le Collège de l'Arctique du Nunavut, lesquelles sont généralement bien fondées, mais dont la portée et les retombées sont intrinsèquement limitées. D'autre part, la création d'un tout nouvel établissement n'est pas une entreprise banale et elle requiert une planification à long terme afin de répondre à de strictes exigences. Nous sommes d'avis que les efforts devraient porter sur l'amélioration et l'accroissement de l'offre d'un enseignement supérieur de haute qualité dans le territoire. Une approche souple qui devrait favoriser la conclusion de nouvelles ententes institutionnelles et d'établissements au fur et à mesure qu'ils deviendront viables et pourront contribuer efficacement à la santé et au bien-être intellectuels, sociaux et économiques du territoire et de ses habitants.

Le présent document décrit certaines des configurations possibles de ce continuum, en plus des différentes décisions à prendre à chaque étape. Pour chacune des options proposées, nous reconnaissons que les programmes devront incorporer une composante importante d'apprentissage expérientiel pouvant servir de pont entre les modes d'apprentissage traditionnels et occidentaux, et de point de départ d'une réflexion communautaire et participative pour la société.

Nous prévoyons également que chacune des options pourrait inclure des modules, des cours et des programmes qui seraient offerts en ligne, certains complémentaires à d'autres, selon un modèle hybride combinant apprentissage en ligne et enseignement en personne. Cette hypothèse tient pour acquis que les problèmes du territoire concernant la bande passante et les infrastructures internet peuvent être corrigés et que les étudiants potentiels auront un accès suffisant aux ordinateurs et autres appareils. Il est envisageable que des cours en ligne soient développés localement et que certains soient accessibles à partir d'autres établissements. Envisageable également : que des étudiants puissent obtenir une lettre d'autorisation pour suivre des cours ou qu'une entente soit négociée avec un partenaire provincial. Par exemple, un nouveau portail créé en Ontario contient des centaines de cours en ligne auxquels les étudiants ontariens peuvent accéder pour obtenir des crédits reconnus par leur établissement d'attache. Un arrangement qui accorderait l'accès à ce portail ou à un inventaire semblable de cours pourrait s'avérer une manière efficace de procéder, surtout au début, alors que les coûts initiaux de développement des cours seraient négligeables.

Université autonome

La création d'une université au Nunavut (pour reprendre un nom évident aux fins de la discussion), objectif le plus ambitieux et aussi le plus exigeant, exigerait l'adoption d'un cadre institutionnel susceptible de soutenir les nombreuses attentes et conditions, et d'y répondre. Ces conditions, mieux résumées dans les critères d'adhésion à Universités Canada, incluent notamment :

- Au strict minimum, un effectif étudiant de 500 ETP (équivalent à temps plein) : dans les faits, 2 500 inscriptions à des cours donnant droit à un crédit complet.
- Des critères sur le corps professoral, notamment la proportion de professeurs possédant un doctorat ou autre diplôme d'études supérieures approprié.
- Des normes sur la variété des programmes.
- Un système bicaméral de gouvernance doté d'un sénat responsable de l'ensemble des programmes d'études.
- Un processus rigoureux d'assurance de la qualité supervisé par une autorité externe.
- Une démarche avérée de protection de la liberté universitaire.

Comme l'établissement d'un programme de niveau universitaire ne remplacerait ni ne supplanterait le niveau collégial, un tel choix forcerait le territoire à maintenir un double système d'études postsecondaires.

Il serait possible d'établir une université sans répondre aux critères d'Universités Canada si le territoire décidait d'accorder les pouvoirs d'attribution de diplômes au nouvel établissement. Afin que ces diplômes soient reconnus à travers le pays, il serait essentiel d'établir les mêmes processus rigoureux d'assurance de la qualité sinon les qualifications risqueraient de ne pas être reconnues par les employeurs ou les autres établissements.

Comme il n'existe aucun organisme national d'agrément au Canada, il est impossible de prévoir comment un tel arrangement pourrait fonctionner dans la pratique, mais il se pourrait que les étudiants se voient obligés de se soumettre à un semestre ou une année de préparation dans l'éventualité où ils souhaiteraient changer d'établissement, dans le cas d'études de deuxième cycle par exemple.

Il est important de souligner que le Collège Sheldon et le Collège du Yukon, deux organisations qui entendent devenir des universités au Canada, prévoient toutes deux de se soumettre aux critères d'Universités Canada pour que l'enseignement fourni soit reconnu valide au Canada et dans le monde entier.

Entreprise commune

Une solution potentiellement moins exigeante, qui mènerait néanmoins à l'établissement d'une université au Nunavut, serait de s'inspirer du modèle réussi de l'Université de Guelph-Humber de Toronto et d'établir une entreprise commune avec une université existante. Une nouvelle entité juridique (aux fins de la discussion, l'université XX du Nunavut) serait créée grâce à la collaboration de deux établissements complémentaires : le Collège de l'Arctique du Nunavut et l'université partenaire. Les professeurs tant du collège que de l'université assureraient la prestation des programmes au sein de cette université ainsi que dans leur établissement d'attache. De plus, les programmes seraient parfaitement intégrés assurant un équilibre entre l'approche théorique et la pratique. Les étudiants obtiendraient une double accréditation : un diplôme du Collège de l'Arctique du Nunavut et un de l'université XX. Une telle approche encouragerait les incitatifs visant à faciliter le cheminement et l'obtention du diplôme au sein du système de collaboration à trois voies ainsi créé et fournirait des occasions de tirer profit des ressources existantes de l'université partenaire pour améliorer les programmes du nouveau site (ainsi que ceux du CAN), y compris la possibilité d'offrir des cours en ligne.

Une telle option pourrait, par exemple, donner naissance à : l'université Regina-Nunavut, l'université de l'Île-du-Prince-Édouard-Nunavut, ou encore l'université Dalhousie-Nunavut.

Campus satellite

Une université du Nunavut pourrait aussi être établie en tant que campus satellite. Cette approche est différente d'une entreprise commune en ce sens que toute la responsabilité des ressources et de la qualité dépendrait de l'université principale et que le diplôme serait accordé par le campus principal. Cela pourrait se réaliser sans lien avec le CAN.

Confédération de l'Arctique

Le Nunavut n'est pas le seul territoire nordique aux prises avec le désir de mettre en place un enseignement supérieur à l'échelle locale pour desservir sa population, et ce, sur un territoire confronté à d'immenses défis géographiques et démographiques. Avec une participation adéquate des TNO ou du Yukon, le Collège de l'Arctique du Nunavut pourrait établir une « université de l'Arctique canadien » (puisque l'Université de l'Arctique est déjà une marque établie). Une telle approche donnerait lieu à une coopération accrue entre le Collège de l'Arctique du Nunavut, le Collège du Yukon et celui d'Aurora pour la coordination des programmes et du cheminement menant à l'obtention du diplôme. Les collèges existants continueraient à offrir des diplômes, des certificats et l'éducation continue, mais la nouvelle université offrirait l'opportunité d'une mission différenciée et la possibilité de mettre sur pied des programmes de baccalauréat. Cette option répartirait le fardeau des ressources pour le soutien d'une université tiers tout en élargissant le bassin naturel de recrutement et d'inscriptions aux programmes du nouvel établissement. D'autre part, cela mènerait naturellement à des discussions à savoir si de multiples campus sont nécessaires pour prendre en compte les intérêts territoriaux de chacune des parties prenantes.

Collège universitaire de l'Arctique du Nunavut

Le Nunavut pourrait décider seul d'élargir l'éventail d'options au postsecondaire sans avoir à établir une université au préalable, en rehaussant les programmes, les capacités, les ressources et l'autorité du collège à décerner des diplômes. La première étape serait d'investir dans l'amélioration de la qualité des programmes existants, notamment en ajoutant un processus d'assurance de la qualité plus rigoureux, ce qui impliquerait une révision cyclique des programmes existants avec l'aide de pairs, évaluateurs externes, qui réaliseraient des vérifications sur place assorties de visites sur le site dans le but de confirmer la qualité des programmes offerts, du corps professoral, de l'apprentissage des étudiants et des ressources pour soutenir les programmes.

Il serait également important d'implanter ou d'élargir les programmes de transitions et les cheminements menant à un diplôme collégial. En améliorant l'état de préparation générale, ce genre de programmes peut non seulement accroître le succès des étudiants transitant vers l'enseignement postsecondaire, mais aussi élargir le bassin d'étudiants potentiels pour le collège, et éventuellement l'université. L'accroissement de programmes d'apprentissage à distance et en ligne devrait également être une priorité. Il aidera à améliorer l'offre des programmes et leur prestation.

Le collège pourrait faire en sorte qu'un plus grand nombre de ses programmes mènent à l'obtention d'un diplôme (le collège pourrait offrir les deux premières ou les deux dernières années des programmes en question). Essentiellement, une telle approche ne ferait qu'élargir les ententes déjà en vigueur avec d'autres universités, comme celles de Dalhousie, Regina, UPEI ou d'ailleurs. De nouveaux arrangements pourraient être conclus avec ces partenaires existants (pour élargir l'éventail des programmes offerts), avec d'autres partenaires ou, encore, avec le Collège du Yukon ou celui d'Aurora dans les domaines pour lesquels ils ont l'autorité de décerner des diplômes. Comme dans le cas d'un campus satellite, le partenaire institutionnel serait celui qui accorderait le diplôme.

Ultimement, il pourrait s'avérer raisonnable, pour l'Assemblée législative, d'envisager d'attribuer au collège la pleine autorité de décerner un diplôme dans certains champs de programme particuliers. C'est là quelque chose que le collège Aurora et celui du Yukon ont été en mesure d'accomplir dans certains domaines. Cette approche implique que ces diplômes seraient remis par le Collège de l'Arctique du Nunavut plutôt que par une université du sud, ce qui est déjà le cas pour des programmes comme la formation des enseignants, les sciences infirmières, le leadership et l'apprentissage. Si des programmes sanctionnés par un diplôme sont mis sur pied dans des domaines pour lesquels on offre déjà des diplômes (où un programme de transition et d'autres demandes de rehaussement du programme sont déjà en place), c'est qu'il existe un réservoir captif d'étudiants qui pourraient éventuellement souhaiter un transfert vers ces nouveaux programmes.

À plus long terme, il pourrait être possible de faire évoluer ce concept vers une véritable université.

Analyse des options

Considérations pour améliorer l'accès à l'enseignement supérieur

Les éléments suivants ont été pris en considération afin de déterminer l'approche stratégique à privilégier pour favoriser l'accès à l'enseignement supérieur au Nunavut.

Est-ce que cette option :

- Facilitera l'accès à l'éducation pour une plus grande partie de la population ?
- Accroîtra le taux de participation, d'abord des étudiants du Nunavut, tout en tenant compte des étudiants susceptibles d'être recrutés ailleurs au Canada ou dans d'autres pays ?
- Améliorera la qualité de l'enseignement supérieur offert sur le territoire ?
- Reconnaîtra les besoins culturels et historiques du territoire et les implications découlant de la Commission de vérité et réconciliation ?
- S'alignera efficacement avec les autres organisations, comme le Collège de l'Arctique du Nunavut et la SRCEA ?
- Sera abordable pour le gouvernement du Nunavut et viable à long terme ?
- Répondra aux critères d'Universités Canada (avec le temps) ?
- Sera en mesure de fournir l'apprentissage nécessaire pour répondre aux besoins du marché de la main-d'œuvre ?
- S'inspirera des approches fructueuses d'autres universités en régions éloignées ?
- Sera facile à implanter ?

Pondération des critères en fonction des

| Justification | 1 ^{re} option : université autonome | 2 ^e option : entreprise commune | 3 ^e option : campus satellite | 4 ^e option : confédération de l'Arctique | 5 ^e option : Collège de l'Arctique du Nunavut |
|-----------------------------------------------------------------|----------------------------------------------|--------------------------------------------|------------------------------------------|-----------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
| Critères prioritaires | | | | | |
| Accroître la participation des Nunavummiuts | 2 | 2 | 1 | 2 | 2 |
| Hausser la qualité de l'éducation | 1 | 2 | 2 | 1 | 1 |
| Reconnaître et adopter les priorités historiques et culturelles | 2 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| Répondre aux critères d'Universités Canada | 0 | 2 | 2 | 1 | 0 |
| Financement du gouv. du Nunavut | 1 | 2 | 1 | 2 | 2 |
| Total partiel | 6 | 9 | 7 | 7 | 7 |
| Classement des critères prioritaires | 3 | 1 | 2 | 2 | 2 |
| Autres critères | | | | | |
| Offrir un enseign. répondant aux besoins de l'emploi | 1 | 2 | 2 | 2 | 1 |
| S'inspirer des approches fructueuses | 1 | 2 | 2 | 2 | 1 |
| Favoriser l'accès | 2 | 2 | 1 | 2 | 2 |
| Accroître la participation des Canadiens | 2 | 2 | 2 | 1 | 1 |
| Accroître la participation des étudiants étrangers | 2 | 2 | 2 | 0 | 1 |
| S'aligner efficacement avec les autres | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| Implantation | 0 | 0 | 0 | 1 | 2 |
| Total partiel | 8 | 12 | 9 | 10 | 10 |
| Classement des autres critères | 5 | 2 | 4 | 1 | 3 |
| Total des points | 14 | 21 | 16 | 17 | 107 |
| Classement général | 4 | 1 | 3 | 2 | 2 |

Analyse des options - université autonome

Il existe plusieurs bonnes raisons d'envisager l'implantation d'une université autonome. En voici quelques-unes :

- Un plus grand potentiel d'influencer l'établissement par des mandats du gouvernement et la nomination de membres au conseil d'administration de l'université;
- Une occasion exceptionnelle d'implanter des programmes qui reflètent les priorités historiques et culturelles;
- La possibilité de s'aligner sur les besoins du marché de la main-d'œuvre du territoire;
- L'attractivité unique du Nunavut au Canada et dans le monde susceptible d'attirer des étudiants étrangers et venus d'ailleurs au Canada;

Voici également des défis importants qui devraient être surmontés pour lui permettre de fonctionner efficacement :

- La capacité de répondre aux critères d'Universités Canada, plus particulièrement celui du minimum de 500 ETP et de pouvoir attirer du personnel qualifié;
- La nécessité d'offrir un large éventail de matières afin de répondre aux besoins du marché de la main-d'œuvre avec sans doute des classes peu nombreuses. Pour être efficaces, toutes les universités comparées dépendent de collaborations et de partenariats;
- La viabilité sans cesse menacée compte tenu du petit nombre d'étudiants et de la nécessité d'investir dans la technologie et le développement continu des cours et du campus;
- Le besoin de financement substantiel de la part du gouvernement en un temps où les priorités sont nombreuses, comme le logement, l'éducation de la maternelle à la 12^e année et autres besoins en services d'infrastructures et de soutien sociaux;
- La possible duplication des ressources disponibles à travers la SRCEA et d'autres universités, à laquelle s'ajoute le risque de déstabiliser le CAN à cause de l'arrivée d'un compétiteur dans le marché local ou encore du retrait de sa capacité à fournir l'enseignement supérieur.

Analyse des options - entreprise commune

Il existe un grand nombre de bonnes raisons d'envisager l'établissement d'une entreprise commune plutôt qu'une université autonome. En voici quelques-unes :

- La capacité de répondre aux critères d'Universités Canada en travaillant de concert avec une université existante déjà reconnue et ainsi satisfaire aux exigences d'ETP et de professeurs;
- Le fort potentiel de s'aligner sur les besoins de la main-d'œuvre sur le territoire grâce à la capacité de puiser dans des programmes plus vastes et l'offre de cours d'un établissement plus important;
- Le potentiel d'une attractivité plus grande à travers le Canada et la planète, et ainsi attirer davantage d'étudiants canadiens et étrangers en s'associant avec une marque bien établie et en ayant accès à ses canaux de marketing et de recrutement;
- Une plus grande possibilité pour le personnel et pour les étudiants de participer à des échanges;
- Grâce à un choix judicieux de partenaire pour l'entreprise commune, il devrait être possible de créer un alignement avec le CAN et de continuer à avoir accès aux installations de la SRCEA;
- La possibilité de partager les coûts avec le partenaire et de réaliser des investissements communs.

Et maintenant, voici les aspects potentiellement négatifs de cette approche :

- Une réduction de la possibilité d'influencer le mandat et de la capacité, pour le gouvernement, de nommer des membres au conseil d'administration;
- Les partenaires potentiels pourraient ne pas être aussi disposés à prendre en compte les priorités historiques et culturelles, mais cette question pourra être sondée lors du processus de sélection;
- L'intérêt pour l'établissement d'une entreprise commune au Nunavut n'a pas été testé dans le marché; cependant, compte tenu des pressions financières auxquelles font face les universités canadiennes, trouver un tel partenaire sera probablement difficile.

Analyse des options - campus satellite

La possibilité d'établir un campus satellite dans le territoire offre des avantages semblables à ceux qui sont décrits dans l'entreprise commune. Cette solution offre aussi des avantages supplémentaires, notamment :

- Un engagement plus important de la part de l'université choisie et la possibilité d'un investissement plus important.

En voici maintenant, les aspects négatifs possibles :

- La possibilité d'une perte d'influence plus grande encore sur le mandat et sur la capacité du gouvernement de nommer des membres au conseil d'administration;
- Un défi plus grand d'attirer un établissement qui assume l'entière responsabilité compte tenu du faible potentiel d'étudiants;
- Le manque d'alignement sur le CAN et la SRCEA, ce qui pourrait donner lieu à une duplication et engendrer un effet déstabilisant;
- L'intérêt pour l'établissement d'un campus satellite au Nunavut n'a pas été testé dans le marché; cependant, compte tenu des pressions financières auxquelles font face les universités canadiennes, trouver un tel partenaire sera probablement difficile.

Analyse des options - confédération de l'Arctique

Ce modèle reconnaît les éléments communs du défi d'offrir une éducation de qualité à des populations éloignées auquel font face les trois territoires du Nord canadien, en plus de leurs besoins similaires en emploi.

En voici les avantages :

- Conserver la possibilité d'influencer le mandat et de nommer les membres du conseil d'administration à l'échelle locale;
- Partager les coûts de développement de programmes et du corps professoral;
- Être en mesure d'offrir un éventail élargi de programmes, car le développement et le recrutement des élèves se réaliseraient à partir d'un plus grand bassin de ressources et de population;
- Être mieux en mesure de répondre au critère des 500 ETP puisque ce nombre pourrait être partagé;
- Pouvoir s'aligner avec le CAN et ne pas présenter de risque de déstabilisation.

Les principaux inconvénients seraient notamment :

- La volonté de toutes les parties à coopérer;
- La perte d'influence sur le mandat et la nomination des membres du comité des gouverneurs d'une plus grande confédération;
- Les perceptions possibles des étudiants, des professeurs et des employeurs à l'égard de la qualité de l'enseignement et l'intérêt d'étudier dans un établissement ayant une offre de programmes et un marché aussi vaste, de l'éducation de base des adultes aux études de deuxième cycle, par exemple.

Analyse des options - Collège universitaire de l'Arctique du Nunavut

Cette option offre la possibilité d'une approche progressive et pourrait permettre au CAN de devenir un collège universitaire et atteindre éventuellement la taille et la rigueur suffisantes pour devenir une université à part entière.

Elle offre les avantages suivants :

- Conserver la propriété à l'échelle locale et la capacité de nommer les membres du comité des gouverneurs;
- Miser sur les activités existantes du collège et tirer profit des investissements actuels pour la croissance du campus;
- S'aligner manifestement sur les plans du CAN, de la SRCEA, etc., et possiblement établir des scénarios de progression en vue d'accroître la demande d'enseignement supérieur.

Les inconvénients possibles incluent notamment :

- Placé dans une situation semblable à celle d'une université autonome, le collège fera face à d'importants défis pour être en mesure de satisfaire aux critères d'Universités Canada;
- Le développement plus lent d'un éventail de programmes, car l'organisme devrait le développer seul;
- Un plus faible potentiel de demandes et un accès plus difficile aux marchés de recrutement au Canada et dans le monde;
- La perception actuelle des défis en matière de qualité auxquels le collège fait face pourrait signifier qu'il a de la difficulté à attirer des étudiants et des professeurs;
- Le défi d'offrir une panoplie de programmes allant de l'éducation de base des adultes à des cours de deuxième cycle pourrait s'avérer difficile à gérer, en plus de limiter son attractivité chez les étudiants potentiels.

Analyse des options - ne rien faire

Certains croient que, compte tenu des petits nombres en cause et de la demande actuelle, le gouvernement devrait simplement accepter le statu quo avec les étudiants en ce qui a trait à la poursuite de leurs études au CAN ou dans d'autres universités du Canada.

Ceci présente les avantages suivants :

- Conserver des prix abordables;
- Ne pas déstabiliser ou dupliquer les efforts des autres organisations.

D'autre part, les inconvénients décrits ci-après nous portent à croire qu'il ne s'agit pas d'une option valable en ce moment :

- Le besoin d'accroître la participation aux études postsecondaires;
- Le besoin d'améliorer l'accès à l'éducation dans le territoire;
- Le besoin d'améliorer la qualité de l'enseignement postsecondaire;
- Le besoin de répondre aux priorités historiques et culturelles.

Mise en œuvre de l'option privilégiée

Pour toutes les options présentées, mis à part celle du statu quo, une analyse plus poussée s'impose. Nous avons décrit les prochaines étapes potentielles et la façon dont chacune des options pourrait être mise en œuvre.

| | Université autonome | Entreprise commune | Campus satellite | Confédération de l'Arctique | Collège universitaire de l'Arctique du Nunavut |
|----------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Analyse approfondie de la faisabilité | <ul style="list-style-type: none"> Analyse plus approfondie de la demande étudiante et de l'offre de programmes. Entente concernant le marché visé (local versus international). Analyse approfondie des besoins : campus et hébergement. Modèle financier détaillé. Contact des bailleurs de fonds potentiels : options de financement pour déterminer les ressources probables. | <ul style="list-style-type: none"> Analyse plus approfondie de la demande étudiante et de l'offre de programmes. Vérification de l'intérêt pour une entreprise commune auprès d'un petit nombre de partenaires potentiels. Modélisation du financement requis. Description des besoins de gouvernance. Élaboration d'un échéancier et d'un plan d'action. | <ul style="list-style-type: none"> Analyse plus approfondie de la demande étudiante et de l'offre de programmes. Vérification de l'intérêt pour un campus satellite auprès d'un petit nombre d'universités. Modélisation du financement requis. Description des besoins de gouvernance. Élaboration d'un échéancier et d'un plan d'action. | <ul style="list-style-type: none"> Analyse plus approfondie de la demande étudiante et de l'offre de programmes. Rencontres/entrevues avec les collèges pour évaluer l'intérêt et le degré d'engagement. Description des besoins de gouvernance. Élaboration : modèle de fonctionnement potentiel et plan d'action d'implantation. | <ul style="list-style-type: none"> Analyse approfondie de la performance actuelle du collège et des partenariats existants avec les universités. Élaboration d'un plan pour élargir l'offre de programmes. Élaboration d'un plan de développement décrivant comment les questions de gouvernance et de qualité pourront être réglées dans le temps pour satisfaire aux critères d'Universités Canada. |
| Approche potentielle de l'implantation | <ul style="list-style-type: none"> Établissement d'une équipe de projet. Élaboration de plans détaillés. | <ul style="list-style-type: none"> Actions possibles : lancement d'un appel d'offres pour inviter les partenaires potentiels. Ou approche de certaines universités. Élaboration : plan d'implantation, entente d'entreprise commune, analyse des coûts. | <ul style="list-style-type: none"> Actions possibles : lancement d'un appel d'offres pour inviter les partenaires potentiels. Ou approche de certaines universités. Élaboration : plan d'implantation, entente d'entreprise commune, analyse des coûts. | <ul style="list-style-type: none"> Élaboration d'un plan d'action détaillé avec entente signée par les parties décrivant les responsabilités, budgets et échéanciers. | <ul style="list-style-type: none"> Examen détaillé du collège et du plan de développement. Détermination des ressources additionnelles requises. |

Sommaire – réponses aux questions essentielles

Dans le but de déterminer la faisabilité d'établir une nouvelle université, nous avons envisagé un certain nombre de questions. Vous trouverez ci-après un bref sommaire de ce que nous considérons être les principaux problèmes de chacune :

- **Comment définit-on une université au Canada ?**
 - Universités Canada a déterminé les critères devant être satisfaits pour devenir membre de son association au Canada et a indiqué qu'il n'existe aucune flexibilité à leur égard. Toute nouvelle université aura beaucoup de difficultés à s'y conformer. Bien qu'il soit possible d'envisager comment une université du Nunavut pourrait y parvenir en matière de gouvernance, la capacité de satisfaire au critère des 500 ETP étudiants sera certes le plus difficile compte tenu de la démographie du territoire. Il n'existe aucune obligation pour une université de faire partie de l'association, mais cela pourrait représenter un défi pour l'avenir du nouvel établissement si celui-ci n'était en mesure de faire la preuve qu'il répond aux critères et, ainsi, attirer des étudiants. Nous comprenons que le Collège du Yukon et un autre collège qui souhaitent tous les deux obtenir le statut d'université prévoient se conformer aux critères d'adhésion.
- **Combien d'étudiants l'université sera-t-elle en mesure de recruter, et de quels endroits ?**
 - Les prévisions de croissance de la population du Nunavut sont limitées, ce qui entrainera une faible croissance de la demande. Par conséquent, la demande supplémentaire devrait provenir d'un accroissement de l'obtention des diplômes du secondaire et de la participation aux études supérieures. Nous avons produit un modèle qui explique comment ces données devraient augmenter pour satisfaire au critère des 500 ETP étudiants. Cette cible est strictement basée sur un modèle mathématique puisqu'elle n'en est pas une pour le gouvernement dans l'un ou l'autre de ces secteurs et, par conséquent, serait extrêmement difficile à atteindre.
 - Même en considérant les améliorations modélisées de la réussite du secondaire et de la participation aux études supérieures, pour atteindre la cible ETP, l'université se retrouverait dans l'obligation de recruter des étudiants ailleurs au Canada et dans le monde.
- **Quels autres facteurs doivent être pris en compte relativement aux politiques et aux organismes qui existent déjà ?**
 - L'étude du contexte nunavois a révélé un certain nombre de préoccupations à prendre en considération à propos de la disponibilité de logements, du besoin d'amélioration de l'éducation de la maternelle à la 12^e année, de l'établissement de la SRCEA, ainsi que des défis actuels auxquels sont confrontés les étudiants qui vont étudier dans une université à l'extérieur du territoire. L'étude a aussi mis en évidence l'importance de l'histoire et de la culture du territoire.
 - Il est évident qu'il existe certaines possibilités de synergie entre des organismes comme le CAN et la SRCEA. Par contre, l'avènement d'une université distincte et autonome pourrait mener à des dédoublements et à une déstabilisation du collège.
- **Quel éventail de programmes l'université devrait-elle offrir ?**
 - À partir d'une analyse de l'emploi, il a été possible de déterminer un certain nombre de programmes pouvant être développés pour répondre aux besoins de la main-d'œuvre, en particulier ceux qui produiraient des personnes qualifiées pour le secteur public. Toutefois, cet exercice pourrait s'avérer onéreux et difficile à réaliser dans tous les secteurs de programmes étant donné les nombres restreints d'étudiants en salle de classe.
 - Nous avons abordé la question du développement éventuel d'un programme sur l'histoire et la culture du territoire et il existe certainement un intérêt pour une offre semblable par la nouvelle université. Cependant, il est impossible, à ce stade-ci, d'établir les sujets d'intérêt précis, les volumes potentiels et la façon dont ces programmes seraient agréés.

Sommaire – réponses aux questions essentielles

- Quelles autres universités fonctionnent en régions éloignées et desservent de petites populations ?
 - Nous avons étudié plusieurs cas d'universités qui fonctionnent efficacement en régions éloignées et desservent de petites populations. Notre étude a cependant clairement démontré que chacun de ces modèles fonctionnait en collaboration avec d'autres établissements et que même l'Université du Groenland qui compte à peine 600 étudiants dessert une population presque deux fois plus grande que celle du Nunavut.
- Combien en coûterait-il d'établir une université qui répond aux critères de notre définition d'une université ?
 - Nous avons initialement basé notre modèle sur un campus capable d'accueillir les 500 ETP étudiants et des coûts de 91 à 171 millions \$ en sont ressortis. Il est impossible d'être plus précis sans plus d'indications sur les programmes offerts, mais il est raisonnable de croire que le budget total s'établirait à l'intérieur de cette fourchette.
 - Cette somme représente le coût total et, en vérité, les coûts réels et la croissance du campus pourraient se réaliser par phases.
 - Ce montant n'inclut pas les coûts d'hébergement des étudiants et des professeurs qui devraient également être pris en compte.
- Combien en coûtera-t-il pour faire fonctionner notre définition d'une université ?
 - Nous avons établi un modèle des coûts de fonctionnement annuels de la nouvelle université en nous basant sur ceux d'universités d'ailleurs de taille comparable et avons ajusté les prix à la réalité du Nunavut. Cela nous a donné une fourchette allant de 13,1 à 16,3 millions \$ par année, en excluant les coûts liés à l'hébergement des étudiants et des professeurs.
- Qui couvrira les frais de fonctionnement de l'université ?
 - Le modèle de qui paie pour les coûts de l'enseignement supérieur au Canada, aux É.-U. et au R.-U. démontre que les gouvernements paient une moindre portion du coût global. Cependant, ce montant serait toujours de l'ordre de 50 % du total si on le compare à la moyenne canadienne. À ce niveau, les frais étudiants seraient de l'ordre de 16 600 \$ par année. Ce montant doit être pris en considération sur le plan de l'accessibilité pour les résidents du Nunavut et de l'impact éventuel sur la participation.
 - Il pourrait être possible de stimuler la participation en offrant une éducation à faible coût ou gratuite, mais cela signifierait que le gouvernement devrait couvrir un plus fort pourcentage des frais. Le modèle de financement actuel mettrait un frein au recrutement des étudiants.
- Quelles options devrions-nous envisager pour répondre à notre réalité ?
 - Nous avons étudié un éventail d'options allant de l'université autonome jusqu'au développement graduel du CAN pour devenir un collège universitaire.
- Quels sont les avantages et inconvénients de chacune des options ?
 - Nous avons produit une analyse de chacune des options en fonction d'une série de critères et avons mis en évidence les forces et faiblesses de chacune. Le bienfondé de chaque approche pourrait varier si le gouvernement du Nunavut attribuait des priorités différentes aux critères que nous avons établis. Il sera important que le gouvernement prenne en compte les critères proposés et l'importance relative qu'il souhaitera leur attribuer en déterminant les options à privilégier pour aller de l'avant.

Toutes ces questions doivent être étudiées en fonction des stratégies, politiques, cibles et ressources du gouvernement du Nunavut. Ce rapport a été produit à partir des données obtenues de différents ministères gouvernementaux, mais en l'absence de documents clairs susceptibles de donner corps à certaines questions clés, une politique par exemple.

Prochaines étapes

Prochaines étapes

- Examen des analyses récentes et prise de décisions quant aux options privilégiées et aux prochaines étapes appropriées par Support Government of Nunavut.
- Toutes les options présentées, sauf celle de ne rien changer, exigeront une étude plus détaillée afin d'en évaluer la faisabilité, d'obtenir de meilleures données et d'être en mesure de fournir des informations financières plus précises.
- Selon l'option ou les options privilégiées, il pourrait s'avérer nécessaire de s'entendre sur une approche différente pour la réalisation de la phase 2.
- Mise en œuvre de la phase 2 selon un échéancier révisé. En ce moment, la date limite est le 31 mars, mais le progrès réalisé dépendra de la date de décision et des options qui devront être examinées.



kpmg.ca



© 2016 KPMG s.r.l./S.E.N.C.R.L., société canadienne à responsabilité limitée et cabinet membre du réseau KPMG de cabinets indépendants affiliés à KPMG International Cooperative (« KPMG International »), entité suisse. Tous droits réservés. Le nom et le logo de KPMG sont des marques déposées ou des marques de KPMG International.

Les renseignements contenus aux présentes sont de nature générale et ne sont pas destinés à répondre à des circonstances particulières d'individus ou d'organismes. Quoique nous ayons tout mis en œuvre pour fournir une information précise et en temps opportun, il n'existe aucune garantie que cette information est précise au moment où elle sera reçue ou qu'elle continuera de l'être à l'avenir. Personne ne devrait poser de gestes basés sur cette information sans avoir d'abord obtenu un avis professionnel adéquat et à la suite d'un examen approfondi de la situation.